La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 15 SEPTEMBRE 1965 No 44

Le décès du Dr Schweitzer

Une vie entière consacrée au soulagement de la souffrance

Paris (AFP) — Albert Schweitzer, prix Nobel de la paix 1953, souvent qualifié "le plus grand homme du siècle", en raison de son action humanitaire, vient de s'éteindre à 91 ans à Lambaréné (Gabon) où, voici plus de cinquante ans, il s'était installé pour soulager la misère africaine.

Sa petite enfance s'est passée à Gunsbach, petit village de la vallée de Munster, puis, à Mulhouse, où il a fait ses études secondaires. Initié à l'orgue par son père, il était en état, à neuf ans, de tenir cet instrument pendant le culte protestant. Elève studieux, surtout à l'histoire et aux sciences naturelles, il a continué à se perfectionner en musique. Au moment où il est entré à l'université de Strasbourg en 1893, il a pu, grâce à son oncle paternel installé à Paris, devenir l'élève du grand organiste parisien, Charles Marie Widor.

Dans la capitale alsacienne, il a fait de brillantes études de théologie et de philosophie, s'intéressant, particulièrement aux évangiles et à la personnalité du Christ.

Vicaire

En 1899, il a présenté sa thèse de philosophie consacrée à "la philosophie de la religion de Kant". En 1900, il est nommé vicaire adjoint de l'église Saint Nicolas de Strasbourg. Gros travailleur, il mène de front ses recherches philosophiques, son ministère pastoral et des études musicales avec Widor. Se rendant souvent à Paris et à Berlin, il se lie d'amitié avec Romain Rolland et avec le grand germaniste Henri Lichtemberger. A Bayreuth, où il se rend régulièrement pour le festival, il entre en rapport avec Cosima Wagner et son fils, Siegfried Wagner.

En 1902, un travail sur "le mystère de la messianité et la passion de Jésus" lui vaut l'agrégation de théologie. Il publie, en 1906, "L'histoire des recherches sur la vie de Jésus" et "La pensée de l'apôtre Paul". L'ouvrage sur la vie de Jésus, qui rejette le caractère messianique du Christ eut un gros succès en Angleterre.

Dans le même temps, à l'instigation de Widor, qui déplorait qu'il n'existât pas, en France, de livre d'initiation à la musique de Bach, il publie en 1905, un ouvrage intitulé "Jean Sébastien Bach, le musicien poète."

A trente ans, après avoir consacré sa vie à la philosophie, et à la musique, il ressent l'impérieux besoin de se dévouer et de contribuer personnellement à soulager la souffrance humaine. Une brochure de la Société des missions évangéliques de Paris lui signale la grande pénurie de médecins au Gabon.

Il décide de changer complètement de vie et de faire sa médecine pour pouvoir aller soigner les Africains.

Médecin

En 1911, il obtient à la Faculté de Strasbourg, son diplôme d'état de Médecine. Le 18 juin 1912, il épouse Hélène Bresslau, fille d'un historien strasbourgeois. Des tournées de concerts et de conférence lui permettent de réunir les fonds nécessaires pour créer un hôpital à la mission évangélique de Lambaréné au Gabon.

Le 26 mars 1913, il s'embarque pour l'Afrique avec sa femme à Bordeaux avec soixante-dix caisses de matériel et deux mille marks en or, craignant d'éventuelles complications internationales. Avant son départ, il avait pu achever, en colaboration avec Widor, une édition critique des préludes et fugues de Bach pour orgue.

A son origine, l'hôpital de Lambaréné n'était qu'une baraque de 25 pieds sur 12, recouverte de feuillage. Le Dr Schweitzer y était assisté d'un infirmier africain et de sa femme, qui avait fait des études d'infirmière.

La première guerre mondiale interrompt ses activités et sa femme et lui furent internés comme sujets étrangers. Rentré à Strasbourg à la fin du conflit mondial, il reprend ses études philosophiques et ses activités de Médecin. Le 14 janvier 1919, sa femme met au monde une fille, Rhéna, qui sera son seul enfant. En 1923, il publie en allemand "La philosophie de la civilisation" où il dégage comme base de l'éthique, le principe du "respect de la vie", qui déterminera désormais ses vues humanitaires et ses conceptions politiques.

Concerts

"L'éthique du respect de la vie", écrit-il, est l'éthique de l'amour élargie jusqu'à l'universel. Elle est l'éthique de Jésus, reconnue comme une nécessité de la pensée.

Pendant plusieurs années, il fait de nombreuses tournées de conférences en Suède, en Angleterre, au Danemark, en Tchécoslovaquie et donne des récitals d'orgue pour réunir des fonds qui lui permettront, en février 1924, de repartir en Afrique pour reconstruire l'hôpital de Lambaréné.

Il lui faudra deux ans d'efforts pour défricher la forêt et édifier de ses propres mains, un hôpital bien plus vaste que le premier. Il pourra y accueillir bientôt quelque deux cents malades.

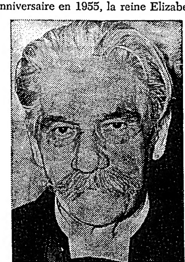
De 1927 à 1939, il partage son temps entre des séjours d'un ou deux ans en Afrique et des voyages en Europe dans les pays protestants et anglosaxons, où il donne concerts et conférences. En 1932, il est fait docteur honoris causa des universités d'Oxford, d'Edimbourg et de Saint-André. En 1936, il publie "Les grands penseurs de l'Inde".

Pendant toute la deuxième guerre mondiale, il reste en Afrique et ce n'est qu'en 1948 qu'il reprendra ses allées et venues entre Lambaréné et l'Europe. Au cours de l'été 1949, il se rend aux Etats-Unis où il reçoit un accueil triomphal. Sa popularité et sa célébrité sont devenues mondiales, son image est popularisée au théâtre et au cinéma. Il fait l'objet de nombreuses biographies.

En 1952, il reçoit le prix Nobel de la paix, et il annonce qu'il emploiera la bourse d'une valeur de $33,600 afin de construire un village pour les lépreux.

Honneurs

A l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire en 1955, la reine Elizabeth



lui accorde l'ordre du mérite, distinction exceptionnellement offerte à des étrangers. La République Fédérale Allemande lui donne l'ordre "Pour le mérite".

On frappe des timbres à son effigie. La même année, l'Assemblée nationale française demandait au gouvernement de citer le Dr Schweitzer à l'ordre de la nation comme exemple de dévouement et d'abnégation.

A partir de 1954, dans la presse anglaise, dans les conférences, il dénonce le péril atomique.

En 1957, il lance à la radio norvégienne un appel à l'opinion mondiale pour forcer les gouvernements à conclure un accord pour arrêter les essais atomiques. Nouvel appel l'année suivante aux Etats-Unis pour qu'ils cessent leurs essais. En 1958, il publie en allemand et en français, une plaquette "Paix ou guerre atomique".

Au cours de l'été 1959, il effectue un dernier voyage en Europe, pour repartir définitivement en Afrique où il a déjà vécu trente ans de sa vie.

En raison de son grand âge, ses activités proprement médicales à Lambaréné sont réduites.

Mais il garde la haute main sur l'administration générale de l'hôpital, véritable petite cité groupant quelque six cents personnes. Jusqu'aux derniers moments de sa vie, sa robustesse physique et la fermeté de son caractère ont fait l'étonnement de son entourage.

En janvier 1965, il préside encore vaillamment les fêtes de son quatre vingt dixième anniversaire et se fâche très fort lorsque l'ont fait courir le bruit qu'il va céder la direction de l'hôpital à un jeune médecin suisse.

Le Dr Schweitzer, dont la femme est morte en 1957, laisse une fille, Mme Rhéna Eckert, mariée en Suisse à un facteur d'orgue.

Elle a elle-même trois filles et un garçon.

M. Guy A. Joulin que le conseil de direction de la libraire Schola a nommé au poste de gérant. Le nouveau titulaire est entré en fonction à la mi-août.

Succès de l'opération "maison sous la mer"

Monte-Carlo — Sortis de leur "maison sous la mer" 96 heures après y être entrés, les six océonautes du commandant Cousteau se sont dit très bien.

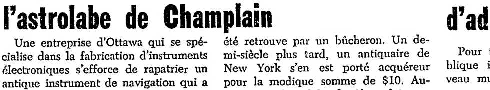
Hilares, en excellente forme physique et morale, ils se sont prêtés avec bonne humeur aux exigences des photographes et des reporters qui les ont assaillis de questions.

"Nous ne nous attendions pas à voir tant de monde. Si nous avions su cela, nous serions restés dedans, d'autant plus qu'il y fait meilleur qu'en surface," a déclaré André Laban, chef de la mission.

"Un seul inconvénient, a souligné Philippe Cousteau, fils du commandant, nos voix! Elles sont tellement transformées par la pression et l'hélium que nous avons mis 24 heures à nous comprendre. Quant au reste, merveilleux. Nous avons travaillé, mangé et dormi parfaitement."

La conclusion de cet essai, c'est le professeur Dumas, le technicien no 1 de l'équipe, qui l'a donnée: "ce séjour était indispensable," a-t-il déclaré.

"Il nous a permis de procéder à des mises au point, en particulier sur le cryogénérateur et les circuits IBM, mises au point qui permettent d'envisager la véritable expérience par moins de 300 pieds sous un angle très favorable."



On tente de rapatrier l'astrolabe de Champlain

Une entreprise d'Ottawa qui se spécialise dans la fabrication d'instruments électroniques s'efforce de rapatrier un antique instrument de navigation qui a appartenu à Samuel de Champlain et dont l'explorateur s'est servi dans ses nombreux voyages d'exploration. La firme Computing Devices of Canada Ltd. voudrait en faire don aux Canadiens à l'occasion du centenaire de la Confédération. Cette société a adopté comme symbole de commerce l'astrolabe de Champlain. Cette entreprise est l'une des 500 affiliées au Conseil canadien du centenaire qui s'occupe de promouvoir les fêtes en prévision de 1967.

L'astrolabe, précurseur grossier du sextant d'aujourd'hui, consistait en une échelle circulaire de 360 degrés équipée d'un bras rotatif. Lorsque suspendu à un arbre, sur le rivage d'un cours d'eau, ou à la poutre d'un navire, le navigateur déterminait la latitude à l'aide de son astrolabe en se guidant sur l'étoile du matin puis il déterminait la longitude en se servant du bras rotatif et de deux étoiles comme point de repère.

Ces relevés devaient être faits soit à l'aube soit au crépuscule, au moment où l'horizon était dégagé. L'astrolabe appartenant à Champlain avait été fabriqué en 1603. Après s'en être servi pour tracer des cartes d'une précision étonnante, Champlain l'a apparemment perdu au lac Muskrat le 7 juin 1613 alors qu'il explorait la rivière Outaouais.

C'est en 1867 que l'instrument a été retrouvé par un bûcheron. Un demi-siècle plus tard, un antiquaire de New York s'en est porté acquéreur pour la modique somme de $10. Aujourd'hui, l'astrolabe de Champlain appartient à une bibliothèque-musée de New York.

Peu de temps après la fondation de la société Computing Devices, en 1958, M. William MacRae, qui n'était à cette époque qu'un simple étudiant et en même temps un grand admirateur de Samuel de Champlain, a convaincu les dirigeants de la compagnie à s'intéresser à l'explorateur français. C'est ainsi que Computing Devices a fini par adopter comme symbole l'astrolabe de Champlain. Aujourd'hui, cette même firme est propriétaire de la maison qui a vu naître Champlain, à Brouage, France. C'est en 1963 que les autorités municipales de Brouage ont fait don de la maison natale de Champlain.

L'explorateur fit 12 voyages au Canada partant chaque fois de Brouage, qui était à cette époque un port important, aujourd'hui ensablé. Il avait 42 ans quand, après avoir songé à s'établir en permanence en 1603 à Port Royal — Nouvelle-Ecosse — il se ravisa pour fonder cinq ans plus tard — 1608 — la ville de Québec.

Vicaire-Général du diocèse de St-Paul

Décès de Mgr S.-S. Loranger, P.D.

Jeudi dernier, le 9 septembre, à la suite d'une longue maladie, s'éteignait l'un des grands apôtres du diocèse de St-Paul, Mgr Stanislas-Sébastien Loranger, P.D. Il était âgé de 68 ans. L'illustre défunt était vicaire-général du diocèse de St-Paul depuis 1950, la même année où il avait été élevé à la Prélature domestique.

Natif de Ste-Anne-de-la-Pérade, province de Québec, il était le fils de M. Enoch Loranger, ancien zouave pontifical de 1870, et de Marie Grammont. Sa famille comptait six garçons et deux filles.

Après ses études primaires à l'école de Ste-Anne-de-la-Pérade et secondaires au Petit Séminaire de Trois-Rivières où il fit également ses deux années de philosophie, il entrait en théologie en 1918 au Grand Séminaire de Trois-Rivières. Ses quatre années de théologie complétées, on l'envoya parfaire ses connaissances au Collège Canadien à Rome en 1923.

Il avait été ordonné prêtre le 29 juin 1922 en la chapelle du Séminaire de Trois-Rivières par Son Excellence Mgr François-Xavier Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

C'est dans ce même diocèse qu'il exerça d'abord son ministère mais par suite de maladie, il lui fut recommandé de prendre un repos. C'est ce qui l'amena dans l'Ouest, plus précisément à l'hôpital St-Mary's de Camrose; il devait demeurer parmi nous jusqu'à sa mort.

Ses nominations dans diverses paroisses de nos centres canadiens-français l'ont fait connaître et apprécier de plusieurs, sinon de tous.

C'est ainsi que de 1926 à 1928 il fut vicaire à Morinville. Il devint alors curé de Saint-Edouard, et y demeura jusqu'en 1931. On le nomma alors curé de Plamondon; il y exerça son ministère jusqu'en 1950, alors qu'une nouvelle nomination l'amena à Lafond. En juillet de cette même année, Mgr Lussier le nommait vicaire-général du diocèse, et en octobre il apprenait sa nomination comme Prélat domestique. Il ne devait cependant demeurer à Lafond qu'une année, puisqu'en 1951 il devenait curé de la paroisse de St-Paul. En 1954 une nouvelle permutation l'amenait cette fois à Ste-Lina. Là encore il ne demeura qu'un an, l'évêque l'appelant à la cure de Picardville où il demeura jusqu'en 1957. Une nouvelle cure, qui devait être sa dernière, le conduisit cette fois à Morinville où il avait été vicaire 31 ans auparavant.

A cause de maladie il se retirait donc en 1959 et durant les deux années suivantes il vécut au Lac La Biche, où il rendit de grands services. Il revint à St-Paul en 1960, se dévouant encore à la bonne cause jusqu'à sa mort, la semaine dernière.

Mgr Loranger fut toujours un homme actif et dévoué. Parmi les grandes réalisations de sa vie on note surtout la fondation du Couvent des Filles de Jésus à Plamondon en 1935 et la fondation de l'hôpital des Filles de Jésus au Lac La Biche en 1937.

A Son Excellence Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, **La Survivance** désire offrir ses sincères sympathies.

R.I.P.

Les funérailles de Mgr Loranger eurent lieu lundi matin en la cathédrale de St-Paul; c'est M. Jules Van Brabant qui représentait l'A.C.F.A.

Cours d'administration

Pour tous ceux que la fonction publique intéresse, que ce soit au niveau municipal ou scolaire, un cours par correspondance et des rencontres d'études ont été organisés par le département de l'Extension de l'Université de l'Alberta, à Edmonton. Cette année, cinq cours seront dispensés dans le cadre de cette série. Conçus pour l'étude personnelle à la maison et pour des classes organisées au niveau régional, ces cours conduisent à l'obtention d'un certificat de l'université de l'Alberta après la complétion d'un programme de trois ou quatre ans.

Ces cours sont subventionnés et reçoivent l'approbation du Département des Affaires Municipales et de l'Education de l'Alberta ainsi que des Associations gouvernementales municipales et scolaires de toute la province.

L'admission à ces cours est ouverte à tous. Quelques-uns des sujets du cours sont facultatifs. Pour de plus amples informations veuillez adresser vos demandes au Directeur de l'Extension Université de l'Alberta, Edmonton.

Organisation des Loisirs

Neuf jeunes Franco-Albertains ont suivi dans la Province de Québec des cours organisés par l'A.C.C.L.

Grâce à notre Association Canadienne-française de l'Alberta, neuf jeunes de notre province ont eu l'avantage de suivre des Cours d'organisation de Loisirs. Ces neuf chanceux furent: Hélène Girard de Falher, René Gagnon de Guy, Thérèse Lauzon de Falher, Céline Belzil, Marguerite Blais et Michelle Diamond, toutes trois d'Edmonton, ainsi que trois jeunes de Saint-Paul. Cette clinique de Loisirs était organisée par l'A.C.C.L. et elle se déroula du 22 au 28 août dernier.

L'A.C.C.L.

Les lettres A.C.C.L. sont les initiales de l'organisation "Association Canadienne des Centres de Loisirs". C'est par cette association qu'a été organisée cette clinique nationale de perfectionnement pour moniteurs et monitrices de centres de loisirs à laquelle nous avons pris part. L'A.C.C.L. n'est pas tellement vieille: elle n'existe que depuis 1962. Elle fut fondée le 13 décembre de cette année lors d'une réunion, au centre Immaculée-Conception de Montréal, qui groupa une centaine de directeurs de centres et autres organismes de Loisirs. Ses premiers membres se chiffraient à 70 centres de loisirs du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. En 1964, ce nombre de 70 augmenta à 100, comptant les affiliations du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Buts de l'A.C.C.L.

Elle a plusieurs buts en vue, dont le principal est celui de rendre service. Elle désire surtout:

1 — Grouper les centres de Loisirs et maintenir entre eux des liens de collaboration et d'information en favorisant des échanges réguliers.

2 — Aider la création de nouveaux centres.

3 — Intéresser les citoyens aux problèmes des loisirs et, à cette fin, organiser des cours, des conférences, des congrès, etc . . .

4 — Promouvoir le sport, l'éducation physique, les jeux, ainsi que les loisirs culturels, sociaux et artistiques.

5 — Aider la formation du personnel des centres de loisirs.

6 — Permettre aux centres de loisirs d'être présents sur le plan national.

Notre arrivée à Montréal:

Le 18 août, nous les neuf Albertains, nous sommes rencontrés à la gare du Canadien National à Edmonton et deux jours plus tard, nous étions rendus à Montréal où nous avons été très bien accueillis par le Révérend Père Marcel de la Sablonnière, s.j., directeur général de la clinique. Il nous a fait visiter un peu la ville et une heure après, nous étions sur "l'autoroute" s'acheminant vers Ste-Agathe où nous avons trouvé notre "Petit Bonheur".

Le "Petit Bonheur".

C'est le nom de notre hôtel où se déroula la clinique du 22 au 28 août. Les frais de scolarité et de pension autant que ceux de transport ont tous été défrayés par l'A.C.C.L. et nous avions toutes les commodités voulues. Réellement on était dans notre "petit bonheur" car nous étions situés au plein milieu des Laurentides et en face du joli lac Quenouilles où les canots et la plage nous étaient disponibles en tout temps.

Les cours commencent:

Lundi, le 23 août, à 9 h 30, les cours commencent et nous étions 131 jeunes à les suivre. Chaque matin, de 9 h 30 à 11 h 30, nous avions la partie théorique du cours. A part de la causerie de Madame Laure Graton le lundi matin, nous avions des cours de psychologie par Monsieur Fernand Pilotte. Ces cours ont été réellement intéressants et durant la première partie de l'avant-midi, nous avions de vrais enfants avec lesquels nous travaillions, et en terminant nous avions des discussions de groupes rapportant nos observations sur tel et tel enfant.

Les options:

Cette clinique avait un peu de variété. Elle offrait deux options. On avait à choisir soit l'option sportive, soit l'option culturelle. Parmi les 131, 79 ont choisi l'option sportive et 52 ont choisis l'autre. C'est durant l'après-midi de 2 heures à 6 heures que le groupe se séparait pour prendre la partie pratique de leur option.

1) Option sportive: Les sportives nous nous rendions à Ste-Agathe par autobus, au gymnase d'une nouvelle école. On avait à voyager environ dix milles. Là, nous avions toutes les facilités voulues . . . les espalliers, la poutre, les bancs suédois, les matelas, etc . Notre professeur du lundi au mercredi fut Monsieur Louis-Maurice Serre. Sa spécialisation était les jeux de groupes. Jeudi au vendredi, nous avions Monsieur André Coutu, comme professeur qui avait comme spécialité les sports, mais cela comprenait aussi la gymnastique aux appareils et la gymnastique au sol.

2) Option culturelle: Ceux qui prenaient cette option avaient à travailler l'art plastique enseigné par Monsieur Léandre Mercier en plus d'autres travaux d'artisanat et comme professeur de jeux dramatiques, ils avaient le Révérend Père Jean-Maurice Carrier, s.j.

De temps en temps, nous avions des cours généraux le soir qui n'étaient pas de longues durée.

Partie sociale:

Chaque soir, il y avait une activité sociale. Nous avons eu des danses, des films, des jeux et la veille du départ, un spectacle "opération Mexico". Cette soirée était organisée avec la co-opération de tous les participants qui devaient se confectionner un costume à la mexicaine. La soirée fut un réel succès.

Le départ:

La fin des cours est vite arrivée et il fallut se quitter. Tous, nous nous sommes réunis pour le dernier repas, — le déjeuner, samedi, le 28 août. Comme tous les autres repas que nous avons pris ensemble, l'on a chanté, ri et très bien mangé. On s'est dit tous au revoir . . . ceux de la Colombie-Britannique jusqu'à ceux du Nouveau-Brunswick, et sommes partis le coeur un peu gros.

Comme un tout complet, on peut dire que cette semaine a été une semaine d'expérience, de bonheur et de connaissances. J'aimerais finir en souhaitant le même avantage à beaucoup d'autres jeunes de l'Ouest durant les années à venir.

Michelle Diamond

Possibilités du nord canadien

Edmonton (PC) — Les possibilités sont nombreuses pour quiconque veut travailler dans le nord canadien, affirme une femme médecin.

Le Dr Ella Margret Savage a reçu dernièrement un doctorat honorifique en droit de l'Université Western, Ont. pour son travail dans le nord. Elle a passé 34 ans dans la région de Peace River sur la frontière qui sépare l'Alberta ainsi qu'à Cold Lake, en Alberta.

"La frontière, ce sont les gens", dit-elle. "Quelles que soient les ressources d'un pays, il n'y a rien qu'il contienne d'aussi précieux que le peuple lui-même."

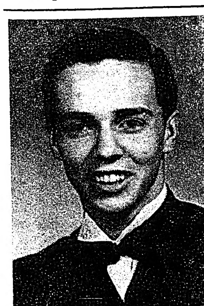
Le Dr Savage a été travailler dans un hôpital missionnaire à Cold Lake, 150 milles au nord-ouest d'Edmonton, en 1943.

"C'était un petit coin tranquille de pêcheurs, de bûcherons et de touristes, prolongé par des fermes. Ce fut ensuite le boom causé par la construction d'un aéroport de plusieurs millions de dollars, à cinq milles de là.

Les gens qui sont venus dans la région ont vécu dans des cabanes, des tentes et des garages, dit-elle.

"Maintenant les cabanes ont disparu. Il y a de bonnes maisons partout dans la ville, une nouvelle école et un hôpital."

Le Dr Savage est d'avis que l'on a besoin de puissant leadership dans les communautés du nord afin de montrer aux jeunes le chemin à suivre.



M. Théodore Paul Groleau, ancien élève du collège St-Jean, qui faisait partie de la dernière promotion de comptables agréés de l'Université de l'Alberta. Pour de plus amples détails, on voudra bien lire le courrier de St-Joachim en page 4.

Témoignages catholiques sur l'oeuvre du docteur Schweitzer

Rome (CCC) — "L'Osservatore Romano" a fait suivre le texte de la dépêche de condoléances que le Pape a adressée à la fille d'Albert Schweitzer du commentaire suivant:

"Les prières et la douleur du Saint-Père expriment avec autorité les sentiments des catholiques qui ont toujours considéré et honoré dans la noble existence du docteur Schweitzer, le dévouement humain et chrétien, dans la même voie que les missionnaires catholiques, dont l'oeuvre et l'holocauste au milieu des frères de toutes les races, reproduisent héroïquement le modèle évangélique".

"Je dois au docteur Albert Schweitzer l'exemple d'un grand frère marchant devant moi sur la route de la vie" a de son côté, déclaré le Père Dominique Pire, o.p., Prix Nobel de la Paix et fondateur de "l'Aide aux personnes déplacées".

"Un tel grand frère montre que les rêves d'un travail humanitaire sont réalisables. Le grand frère, c'est l'antidote aux sourires des sceptiques et des désabusés".

Faisant allusion aux critiques formulées récemment contre l'oeuvre d'Albert Schweitzer, le père Pire a ajouté: "Ceux qui disent que Lambaréné laisse à désirer, peuvent, s'ils fondent une oeuvre, attendre ce que diront de telles fondations les hommes cinquante-trois ans plus tard, c'est-à-dire vers l'an 2020 . . .

"Le docteur a aimé les Africains. Nul d'entre eux ne doit en douter, même si certaines manières d'un homme âgé et habitué à commander lui avaient donné un aspect parfois paternaliste, colonialiste diront certains. Ce qui compte avant tout quant à l'avenir, c'est l'héritage spirituel du docteur Schweitzer. Et cet héritage nous appartient à nous tous".

Et le père Pire a suggéré en conclusion de "faire de l'hôpital de Lambaréné un musée du Vieux Gabon et un musée du Docteur Schweitzer et de fonder à Lambaréné un centre mondial d'étude pour la médecine tropicale".



L'ambassadeur pakistanais aux Nations-Unies, M. Seyed Amjad Ali, à gauche, s'entretenant avec son collègue des Etats-Unis, M. Arthur J. Goldberg lors d'une récente session du Conseil de Sécurité au sujet de la guerre Indo-Pakistanaise. Lors de cette même session, le délégué de l'Inde, M. Gopalswami Parthasarathie, a demandé le retrait immédiat des troupes pakistanaises de l'Etat indien du Cachemire.



Un ancien résidant d'Edmonton, M. Albert Potvin, vient d'être nommé directeur de la Commission du Centenaire de la province de Québec.

La jeunesse d'aujourd'hui est beaucoup plus conservatrice qu'on ne le pense

Ils roulent à vélomoteur et portent des vestes de cuir, ils laissent pousser leurs cheveux "à la beatle" et achètent les disques de leurs idoles, ils ne vont au cinéma que pour voir des "westerns" et cultivent un art vestimentaire bien particulier. Et, surtout, ils dépensent sans compter. Ce verdict d'ensemble couramment porté par les adultes sur le désir de possession et le style de vie des jeunes est hâtif et erroné. C'est du moins à cette conclusion qu'a abouti une enquête entreprise par l'Institut allemande de la jeunesse, de Munich, sur "les jeunes en tant que consommateurs".

L'auteur — une femme — du rapport établi en fonction des renseignements recueillis, et qui vient d'être publié par une maison d'édition munichoise, a procédé à une étude approfondie et scientifique de tous les textes parus jusqu'ici sur cette question. Pour elle, la jeune génération n'est pas en train de faire apparaître une nouvelle ère, par ses désirs et par ses conceptions matérialistes. Bien au contraire, malgré les symptômes présentés par quelques groupes isolés, les jeunes nourrissent dans l'ensemble des sentiments très conservateurs. Si leurs intérêts ont évolué, c'est conformément aux transmutations apparues chez les adultes et il ne saurait être question d'un "déphasage" intellectuel.

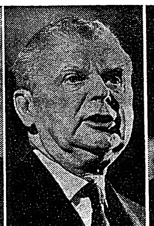
L'étude du comportement en tant qu'acheteurs des jeunes salariés — étude effectuée sur un grand nombre de sujets — révèle que ces consommateurs ont un niveau de vie relativement confortable correspondant au niveau de vie de la classe moyenne, presque de la petite bourgeoisie. On ne peut y méconnaître les symptômes d'une tendance à un style de vie plus agréable. Le "tournant" dans le comportement au cap de la vingtième année. Les jeunes entre 20 et 25 ans commencent à économiser systématiquement et rejettent le style vestimentaire négligé des plus jeunes, se rapprochant de plus en plus du comportement des adultes. C'est ainsi qu'une enquête a révélé que les jeunes filles âgées de 17 à 24 ans ne sont plus si entichées de pantalons longs qu'on veut bien le prétendre. 54% des jeunes filles âgées de moins de 20 ans et 64% de celles âgées de plus de 20 ans ont déclaré ne jamais porter de pantalons en été, alors que, pour l'hiver la même réponse a été fournie par, respectivement, 32% et 46%.

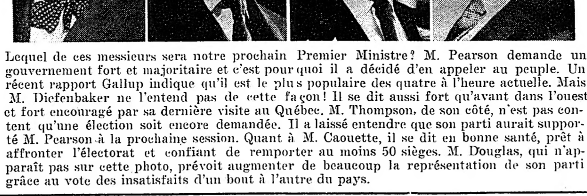
Les jeunes se situant entre 15 et 25 ans ne peuvent absolument pas être considérés comme un groupe homogène ou une cellule sociale distincte, Ils ne forment pas non plus un élément culturel à part. Ils ont tout simplement des vues différentes sur les valeurs matérielles leur rendant la vie agréable, vues qu'ils ont acquis en fonction de leur âge, de leur origine, de leur sexe et de l'éducation reçues de leurs parents. Ces différences ne sont en aucune manière conditionnées par leurs revenus ou leurs moyens financiers.

Toujours d'après l'enquête précitée, les jeunes d'aujourd'hui ne recherchent pas particulièrement les caves où l'on joue du jazz ou bien les feux de camp. Ils préfèrent bien davantage les soirées dansantes élégantes. Voilà une constatation étonnante, mais qui ne fait que démontrer combien des manifestations isolées peuvent influencer un jugement d'ensemble.

Un autre signe de la tendance des jeunes de s'adapter au monde des adultes est montré par les priorités qu'ils accordent à leurs achats ou à leurs projets d'achats, parmi lesquels le véhicule tient la place la plus importante. Un tiers des jeunes invités à donner leur avis sur la façon dont ils souhaiteraient s'organiser leurs loisirs s'ils en avaient la possibilité ont répondu: voyager et circuler davantage en automobile ou à motocyclette: L'auteur se montre préoccupé d'une consommation quotidienne élevée de tabac et d'alcool. Dans ce domaine, les jeunes se montrent fort généreux alors que généralement ils sont plutôt critiques et même regardants. Seuls les très jeunes donnent la préférence à la fréquentation de cinémas ainsi qu'à l'achat de sucreries et de boissons non alcoolisées. Parmi les jeunes entre 20 et 25 ans la consommation d'alcool a doublé par rapport aux moins de vingt ans. Il est aussi intéressant de noter que les achats de produits de parfumerie sont en nette augmentation chez les jeunes filles à partir de leur quinzaine année et chez les jeunes gens à partir de 18 ans.

Par contre — et comparativement à ces dépenses — les sommes consacrées à l'achat de livres et à la pratique d'un sport sont réduites. L'auteur du rapport est finalement d'avis que la responsabilité des écarts du comportement des jeunes réside principalement dans celui des adultes qui ne font guère preuve de constance dans leurs goûts et dans leurs achats.



Lequel de ces messieurs sera notre prochain Premier Ministre? M. Pearson demande un gouvernement fort et majoritaire et c'est pourquoi il a décidé d'en appeler au peuple. Un récent rapport Gallup indique qu'il est le plus populaire des quatre à l'heure actuelle. Mais M. Diefenbaker ne l'entend pas de cette façon! Il se dit aussi fort qu'avant dans l'ouest et fort encouragé par sa dernière visite au Québec. M. Thompson, de son côté, n'est pas content qu'une élection soit encore demandée. Il a laissé entendre que son parti aurait supporté M. Pearson à la prochaine session. Quant à M. Caouette, il se dit en bonne santé, prêt à affronter l'électorat et confiant de remporter au moins 50 sièges. M. Douglas, qui n'apparaît pas sur cette photo, prévoit augmenter de beaucoup la représentation de son parti grâce au vote des insatisfaits d'un bout à l'autre du pays.

Conclusion d'un accord avec l'Etat yougoslave?

Cité du Vatican — On peut s'attendre à la conclusion prochaine d'un accord entre le Saint-Siège et l'Etat yougoslave. Ainsi aboutiraient les négociations entreprises à Belgrade, en janvier dernier, par Mgr Casaroli, de la secrétairerie d'Etat. Un compromis aurait été trouvé sur les questions les plus difficiles à régler: celle de l'école et celle des prêtres émigrés. Un délégué apostolique (sans caractère diplomatique) pourrait être nommé en Yougoslavie, et l'on n'exclut pas la possibilité de voir s'établir des relations diplomatiques normales.

Quand un parlement s'amuse... aux dépens de femmes soldats

TEL-AVIV ..... On constate que les sujets les plus disparates sont parfois discutés dans des endroits aussi sérieux qu'un Parlement.

Ainsi, par exemple, la question de la jupe versus pantalon a été inscrite au feuilleton du Parlement israélien tout récemment.

Le problème était de savoir si les femmes soldats de l'armée d'Israël devraient porter des pantalons durant l'hiver, afin de se protéger contre le froid, ou bien porter des jupes et garder leur allure féminine.

Le ministre adjoint de la défense, M. Shimon Perez, en faveur du port des jupes, a eu le dernier mot.

Il a proposé que la femme soldat soit vêtue de pantalon durant son entraînement militaire, les travaux à la caserne, ou quand elle monte la garde, mais que ce vêtement masculin lui soit interdit pour se montrer en public. M. Perez a dit qu'il n'entre pas dans les intentions du personnel de l'armée, d'enlever aux femmes soldats leur caractère de féminité.

Israël est l'un des rares pays qui mette en vigueur la conscription pour les femmes. Le service militaire est de 20 mois.

Les femmes entrent dans l'armée à l'âge de 18 ans et ne sont exemptées que dans le cas de mariage, ou en raison de convictions religieuses. Les hommes font leur service militaire durant 26 mois. Les femmes dans l'armée travaillent comme commis de bureau, infirmières, emballeuses de parachutes, inspectrices de l'équipement ou autres emplois en dehors des champs de bataille.

90% des Canadiens sont conscients des dangers de la cigarette

Neuf personnes sur dix, âgées de 15 ans ou plus, au Canada, sont conscientes des mauvais effets de la cigarette sur la santé, et 60 p. 100 de ces personnes ont la conviction que la cigarette présente un danger réel. C'est ce que révèle une enquête nationale que Canadian Facts Ltd. a menée au mois de décembre 1964 pour le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social et que l'honorable Judy LaMarsh a rendue publique. Ces données statistiques tiennent compte de l'état d'éveil et de la façon de penser du public en ce qui concerne le problème de constatation et d'identification des maladies attribuables à l'usage de la cigarette. L'enquête a eu lieu entre le 5 novembre 1964 et les premières semaines de janvier 1965 avec répit de dix jours au temps des Fêtes.

"Je crois que nous pouvons être satisfaits du degré auquel le Canada a pris connaissance des faits relatifs à l'usage de la cigarette, a affirmé Mlle LaMarsh. Deux ans seulement se sont passés depuis que j'ai annoncé à la Chambre des communes que mon ministère se fixait comme but immédiat d'informer le public canadien des dangers que comportait l'usage de la cigarette. L'enquête démontre qu'en somme, les efforts du ministère en ce sens on été couronnés de succès.

"Ce succès est dû en grande partie à la publicité fournie par les divers organes d'information. Les journalistes de la presse écrite et parlée ont non seulement diffusé les renseignements que leur fournissait mon ministère et les organismes adjoints, mais ont en plus manifestés un esprit constant d'initiative en demandant eux-mêmes des renseignements et en donnant aux aspects inquiétants du problème la place qui leur revenait dans le flot constant des nouvelles.

"Bien entendu, il nous faut continuer le programme éducatif que nous partageons avec les provinces ainsi qu'avec les diverses organisations professionnelles et bénévoles. Notre devoir consiste non seulement à convaincre les personnes qui déprécient les dangers de la cigarette, mais à aider aussi les personnes qui se rendent compte de ces dangers et qui doivent maintenant trouver moyen de les prévenir. Ce nouveau programme éducatif aidera et encouragera sans doute tous ceux qui participent au programme canadien des effets du tabac sur la santé.

"J'ai été rassurée, il n'y a pas longtemps, lorsqu'un courriériste parlementaire bien connu a affirmé de son propre gré: "Il semble que les gens se disent de plus en plus: cesser de fumer, VOILA ce qu'il faut faire."

L'enquête que nous avons mentionnée au début contenait les questions suivantes (les réponses sont à la fin):

1. Au cours de l'année passée, avez-vous entendu dire ou avez-vous lu que l'habitude de la cigarette comportait des dangers?
2. Croyez-vous que cette habitude soit nuisible à la santé?
3. Vous souvenez-vous de trois principales sortes de maladie qui ont un lien étroit avec l'habitude de fumer la cigarette?

Question 1

Au cours de l'année qui a précédé l'enquête, presque 90 p. 100 des Canadiens (soit 91 p. 100 des hommes et 88 p. 100 des femmes) avaient entendu dire ou avaient lu que l'habitude de fumer la cigarette comportait certains dangers.

Question 2

Soixante pour cent des Canadiens (soit 58 p. 100 des hommes et 62 p. 100 des femmes) croient que l'habitude de la cigarette est nuisible à la santé. Dix-neuf pour cent ne donnent pas de réponse, exprimant des doutes à ce sujet. Dix-huit pour cent disent qu'ils ne croient pas aux effets nuisibles de la cigarette.

La conviction que l'habitude de la cigarette est nuisible à la santé se trouve:

a) le plus communément parmi les diplômés d'université (79 p. 100), le moins communément parmi les personnes qui ont reçu une éducation à un degré quelconque des écoles publiques (49 p. 100);

b) le plus communément parmi les personnes des Prairies et de la Colombie-Britannique (69 et 68 p. 100), le moins communément parmi les personnes du Québec (48 p. 100).

Question 3

Les trois principales classes de maladies étroitement liées à l'habitude de la cigarette sont les maladies de coeur, le cancer du poumon, ainsi que la bronchite chronique et l'emphysème. Cinquante-deux pour cent des personnes interviewées se sont rappelées qu'il existait une relation entre la cigarette et le cancer, 33 p. 100 ont mentionné le cancer du poumon, 28 p. 100 ont mentionné des maladies du poumon autres que le cancer du poumon et 19 p. 100 ont mentionné des affections cardiaques.

Le Canada comptait 19,604,000 personnes au premier juillet

Ottawa — Le bureau fédéral de la statistique a fait savoir que la population du Canada s'élevait à 19,604,000 âmes le premier juillet dernier, ce qui représente une augmentation de 333,000 par rapport au début de juillet de l'année précédente.

La population du pays s'est accrue de 7.5 pour cent depuis le dernier recensement de 1961.

La population de l'Ontario s'est accrue de 2.2 pour cent au cours de la dernière année statistique; cette province compte 142,000 personnes de plus, ce qui porte sa population totale à 6,746,000. Au cours de la même période, la population du Québec s'est accrue de 1.7 pour cent, se fixant à 5,667,000.

Pour détecter les bombes dans les avions

L'agence fédérale américaine de l'aviation a commandé la fabrication d'un modèle de "nez électronique" qui "sentirait" les explosifs qui pourraient être placés à bord des avions de transport. Cet appareil contient un dispositif électro-chimique qui relèverait les valeurs ou odeurs dégagées par les substances explosives et déclencherait un signal d'alarme.

Malentendu . . .

—Mon commandant, je sollicite une permission pour aller voir mon frère souffrant.

—Que fait-il, ton frère?

—Il est masseur.

—Ta soeur? Ce n'est pas possible; alors, il n'est pas ton frère?

—Mais ou, mon commandant, il est masseur, pas tasseur.

—Comment, pas ma soeur? Je le crois bien. Et tu me tutoies, maintenant?

—Mais non, mon commandant, c'est masseur, je vous l'assure.

—Major, examinez cet homme; il doit être malade.

Le "petit monde" aura une place de choix à l'Expo 67

MONTREAL (PC) — "Le petit monde" aura une place de choix à l'Expositon Universelle et Internationale qui se tiendra à Montréal, du 28 avril au 27 octobre 1967.

Destiné aux enfants de quatre à neuf ans, "Le petit monde" sera situé sur la Ronde, qui sera le centre de divertissements de l'Expo. Sous une forme imagée, et sur un emplacement d'environ deux acres, il amusera, tout en ayant une valeur éducative qui cadrera avec le thème général de l'Expo: "Terre des hommes".

Citons par exemple un petit lac sur lequel on fera un tour du monde en miniature, grâce au manège de bateaux dont le parcours contournera le cap de Bonne Espérance, le rocher de Gibraltar, un iceberg, la statue de la Liberté et autres monuments célèbres dans le monde.

Il y aura, pour marquer l'entrée du monde des petits, des sculptures qui seront l'oeuvre d'un sculpteur de renommée internationale, spécialisé dans la sculpture thématique pour jardins d'enfants et qui en a fait pour plusieurs dans le monde. Une allée montante conduira à un restaurant surélevé avec plateforme d'observation d'où les parents, tout en se reposant, pourront suivre les ébats des jeunes. Près du restaurant il y aura une petite place où seront situées les boutiques de souvenirs d'enfants, de jouets, et autres articles du calibre des jeunes clients.

Parmi les attractions qui seront évidemment à l'échelle enfantine, il y aura une montagne russe, un manège d'enfants avec voitures d'une conception toute nouvelle, un manège télécombat avec sirène qui en se faisant entendre marquera le point. De petites voitures dirigées, répliques d'anciennes voitures qui promèneront les jeunes visiteurs sur un parcours universel où on se croira en France en passant devant la tour Eiffel, ou au Japon en saluant un bouddha au passage. De petites locomotives, dans le genre "Old 99" de la Nouvelle-Orléans, promèneront les jeunes touristes à travers monts et villages et feront de ce "petit monde", un monde enchanteur pour les jeunes visiteurs à l'Expo et, fort probablement, pour les adultes aussi.

En plus du grand restaurant destiné aux parents, il y aura quelques kiosques où on servira glaces et friandises. Plusieurs autres attractions qu'ils est encore trop tôt pour énumérer feront la joie des petits.

M. Maurice Dubois, gérant général de la Ronde, qui attache une très grande importance à ce petit monde, souligne que l'entrée de ce jardin pour les petits ne sera pas payante et que les tours de manège, bateau, trains de toutes sortes ne devraient pas grever le budget des parents de plus d'un dollar. Le petit monde est en effet un service que l'Expo mettra à la portée de ses visiteurs. Dans le contexte de la Ronde, il devrait coûter de $500,-000 à $600,000.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 15 SEPTEMBRE 1965

Dieu nous parle:

Ephraïm a dit: "Oui, je me suis enrichi, j'ai amassé une fortune"; mais de tous ses profits rien ne lui restera, parce qu'il s'est rendu coupable d'iniquités. (Osée 12, 9).

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Avec la mort de Le Corbusier le monde entier témoigne de son génie

PARIS (AFP) — La disparition tragique du célèbre architecte Le Corbusier qui, comme on le sait, a trouvé la mort en se baignant au large de Roquebrume-Cap Martin, sur la Côte d'Azur, a créé une profonde émotion dans le monde entier.

De tous les continents, de la plupart des pays, les messages ont afflué. Les milieux internationaux d'architecture, en particulier, témoignent de son génie et de la grande perte—non seulement française mais aussi mondiale—que cause sa mort.

Le Corbusier, de son vrai nom Charles-Edouard Jeanneret-Gris, qui a succombé à une crise cardiaque au cours de sa baignade, était né à La-Chaux-de-Fonds, en Suisse, le 6 octobre 1887.

Après avoir été graveur et horloger il se tourne très tôt vers l'architecture. Après avoir visité l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne, il se fixe définitivement à Paris en 1916 et se fait naturaliser Français.

Il travaille avec les frères Perret, et ne cesse alors de préconiser sa conception nouvelle de l'habitation ouverte en terrasse, éclairée horizontalement de mur à mur et montée sur potences en béton.

Il a édifié dans cet esprit de nombreuses villas dans la banlieue parisienne et dans la France entière, avant d'être appelé par des chefs d'Etat étrangers pour réaliser de grands ensembles d'urbanisme.

Pendant ce temps s'élevaient en France plusieurs "cités radieuses", notamment celle de Marseille et de Nantes.

Membre du comité des cinq experts internationaux chargés de contrôler la construction du palais de l'UNESCO à Paris, et de l'ONU à New York, c'est lui qui a conçu les plans du musée du XXe siècle qui doit s'élever au rond-point de la Défense.

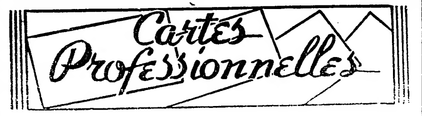
Dans un grand nombre d'articles et de multiples ouvrages, il a exposé ses idées révolutionnaires en matière d'architecture.

"C'est le plus grand architecte du monde", a dit de lui M. André Malraux, lorsque le gouvernement français a élevé l'architecte à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur, le 18 décembre 1963.

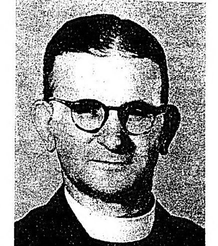
Le Corbusier était docteur honoris causa de l'université de Zurich, membre correspondant du Royal Institute of British Architects et avait reçu, le 27 avril 1965, dans son atelier parisien, du président de la Société des architectes de Boston, une médaille pour les constructions qu'il avait entreprises au Carpenter Center de Harvard.

Sécheresse sur les terres à blé en URSS

Moscou — La situation, sur les terres à blé de la région de Novossibirsk, est sensiblement la même qu'en 1923, écrivent les Izvestia. La région, précise le journal, a été soumise à une sécheresse se prolongée. Une difficulté supplémentaire est causée par le fait que l'organisme chargé de la répartition du matériel agricole, refuse devant les médiocres perspectives de récolte, d'accorder l'équipement nécessaire pour une moisson rapide des céréales desséchées par la chaleur.



Jublié d'Or de profession religieuse du père Lorenzo Gélinas, s.s.s.



Le R.P. Lorenzo Gélinas, S.S.S., de la paroisse St-Sacrement de Vancouver, a célébré mercredi dernier le 50e anniversaire de sa profession religieuse. C'est le 8 septembre 1915, à Montréal, que le jubilaire fit ses premiers voeux de religion, chez les Pères du T. St-Sacrement.

Suivirent une année de professorat au Séminaire de Terrebonne, puis sept années d'études philosophiques et théologiques chez les PP. Jésuites de Montréal (scolasticat de l'Immaculée-Conception) de 1916 à 1923. C'est durant sa 4e année de théologie qu'il fut ordonné prêtre, à Montréal, le 28 janvier 1923.

Depuis lors, le Père Gélinas reçut les obédiences suivantes, toujours dans des paroisses dirigées par les PP. du T-St-Sacrement: Québec, 1923-25; Montréal, 1925-33; Chicago et New York, 1933-34; Melbourne, Australie, 1934-49; Montréal, 1949-52; Alma (Naudville), 1952-57; Vancouver, depuis 1957.

En plus du ministère régulier à la paroisse française de Vancouver, le Père occupe la charge d'assistant-supérieur du Monastère. De plus il est aumônier et catéchiste à l'école St-Sacrement, confesseur régulier de quelques Communautés de Religieuses de la Ville et en charge des cours aux convertis. A part cela, la Fédération canadienne-Française de la Colombie a retenu, il y a quatre ans, ses services comme visiteur des écoles françaises de la province. On sait que le Père est responsable, avec M. Roméo Paquette, de la page mensuelle des Franco-Colombiens dans "La Survivance" et des chroniques de Vancouver dans la Liberté et le Patriote.

Ajoutons que le Père Gélinas a une assez nombreuse parenté dans les Prairies, en particulier à St-Pierre-Jolys, Manitoba, où réside depuis de nombreuses années l'un de ses frères, Léo. Il est l'oncle du R.P. Laurent Gélinas, o.m.i., du Collège Mathieu de Gravelbourg.

Au prône de la messe que le jubilaire célébrait dimanche, le 5 septembre, le prédicateur, (qui se trouvait en l'occurence le R.P. Henri Meek, s.s.s., supérieur et curé de la paroisse) souligna les 50 années de profession du Père, puis ajouta: "Nous tenons à féliciter le Père Gélinas de ses longues années de service. Son dévouement, sa joyeuse disponibilité, sont connus. Depuis 8 ans, il a mis sa riche personnalité au service de la Paroisse, et de façon toute spéciale au service de l'Ecole. Nous remercions ce confrère méritant et nous lui souhaitons encore de nombreuses années, au service de l'Eucharistie et des Paroissiens de St-Sacrement."

Le mercredi suivant, 8 septembre, jour anniversaire de sa profession, le Père célébra une messe d'action de grâces, à laquelle assistèrent tout le personnel de l'Ecole et un grand nombre de paroissiens et d'amis.

Quelques jours auparavant, le R.P. Gélinas recevait de Rome le télégramme suivant:
"Occasion 50e anniversaire profession Lorenzo Gélinas, Sa Sainteté, félicitant heureux jubilaire, lui envoie grand coeur, gage continuation abondantes grâces, faveur implorée paternelle bénédiction apostolique." Signé: Cardinal Cicognani, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté.

Renouveau dans la Croisade Eucharistique

Les jeunes qui s'engageront dans la Croisade Eucharistique et les professeurs qui s'en occuperont lui découvriront un nouveau visage, avec la reprise des classes.

En premier lieu, la Croisade Eucharistue change de nom. Elle s'appelle maintenant **Jeunesse en Marche** (J.E.-M.) Quant aux sections, elles adoptent des cadres plus appropriés: les Croisillons de 3e et les Croisés de 4e forment la section J3, J4 (jeunes de 3e et 4e années). Les Croisés de 5e et de 6e deviennent les J5, J6. En 7e année (ou 1ère année secondaire) les Juniors remplacent les Cadets et Cadettes. Enfin, en 8e et 9e secondaire, cependant que la section des Coeurs-Joies (filles) demeure inchangée, une nouvelle section apparaît chez les garçons: les R-15 (Rencontre 15 ans).

Les revues, toutes pimpantes dans une toilette plus moderne et un format plus grand, porteront désormais les vocables de J 3-4, (autrefois Croisillons); J 5-6, (autrefois Vouloir); Jeune "S", (autrefois Rayonner); Etincelles (8e et 9e filles) et les dossiers R-15 (8e et 9e gars).

Grâce à des circulaires préparées pour chaque section, les Aumôniers et les professeurs pourront avoir une meilleure connaisance des changements dans l'organisation et s'imprégner de l'esprit nouveau de Jeunesse en Marche, tout à fait dans la mentalité du Concile Vatican II. Tous les éducateurs qui le désirent peuvent obtenir gratuitement les "jalons" préparés pour lancer la nouvelle année.

Ces changements sont-ils purement extérieurs? Non. Ils atteignent plus profondément le Mouvement: tout en conservant la spiritualité d'offrande centrée sur la Messe (recommandée dans la Constitution sur l'Eglise), le Mouvement s'oriente résolument vers l'action, afin de mieux compléter l'"effort de la catéchèse dans les divers diocèses, de mieux préparer les jeunes à l'Action catholique.

Chaque mois, le bulletin **Jeunesse en Marche** (à l'intention des aumôniers et des professeurs) fournira des indications précieuses pour assurer l'orientation des réunions.

Les dirigeants de la Croisade rénovée entretiennent le ferme espoir que ces changements seront bien accueillis par les Aumôniers, les parents et les professeurs pour le plus grand bien des enfants. Dans chaque diocèse, Jeunesse en Marche travaille en étroite collaboration avec l'Office de l'enseignement, la catéchèse et l'Action catholique de façon à constituer une riche Pastorale au service de la Jeunesse.

Informations religieuses

Paul VI vu de près

Par Georges Huber

Un écrivain espagnol établi en Italie, J. L. Gonzales, a recueilli dans un petit volume (publié par Edizioni Paoline, Rome), un ensemble d'épisodes de la vie du Pape actuel. Ils se rapportent à son enfance et à sa jeunesse, à son activité comme aumônier d'étudiants, substitut de la Secrétairie d'Etat tat et archevêque de Milan, ainsi qu'aux premiers temps de son pontificat.

Ces épisodes sont précieux. Ils révèlent des traits — encore peu connus du grand public — de la puissante personnalité du successeur de Jean XXIII. Ils éclairent ses démarches et ses initiatives ainsi que son attitude pendant le Concile.

Fait curieux: la personnalité du cardinal Montini, alors archevêque de Milan, impressionnait profondément Jean XXIII. Elle l'intimidait presque, ainsi qu'il l'a avoué lui-même.

Quant à lui, le cardinal Montini admirait en Jean XXIII "la charité pastorale".

Jean XXIII et Paul VI, observe justement le cardinal Bevilacqua, qui les connut bien: ce sont deux personnalités bien différentes. La grandeur du premier est bien différente de celle du second. Ce sont deux grandeurs complémentaires. Ils étaient faits l'un et l'autre pour les temps modernes, avec la mission de rapprocher l'Eglise du monde et de rapprocher le monde de l'Eglise.

Lorsqu'il fut nommé cardinal par Jean XXIII, Mgr Montini confia à un de ses amis: "Le P. Gemelli (fondateur de l'Université catholique de Milan), Mgr Cardjin (fondateur de la J.O.C.), Charles Journet (professeur de théologie à Fribourg); voilà des hommes qui auraient mérité de devenir cardinal" . . .

"Le Pape — note J.P. Perez — aime beaucoup l'abbé Journet, professeur au grand séminaire de Fribourg, et il le considère comme un des grands théologiens de l'heure actuelle. Alors qu'il était encore archevêque de Milan, le St-Père invita plusieurs fois l'abbé Journet à faire des conférences au grand séminaire de Milan."

Jusqu'au dernier sou

Aumônier d'étudiants, l'abbé Montini accompagnait souvent dans la banlieue de Rome les étudiants, membres de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, dans leurs visites aux pauvres.

Un de ces étudiants atteste que, plus d'une fois, l'abbé Montini dut rentrer à pieds au Vatican: il avait donné aux pauvres tout ce qu'il avait, — jusqu'au dernier sou.

La vue de la pauvreté le bouleversait: il en avait le visage contracté et les yeux embués de larmes.

Il apprit un jour qu'une fillette, dont la famille logeait dans une baraque, n'était pas encore baptisée.

—Et pourquoi ne l'avez-vous pas fait baptiser? demanda-t-il au père.

—Monsieur l'abbé, répondit celui-ci, on ne peut pas baptiser sans faire une petite fête et inviter les amis. Mais nous sommes trop pauvres pour faire une petite fête.

—Combien d'argent vous faudrait-il pour cette fête? demanda l'abbé Montini.

Quelques jours plus tard, la somme proposée arrivait et la fillette était baptisée.

De l'abattement à la fermeté

Le cardinal Konig, archevêque de Vienne, raconte que, pendant le conclave, la veille même de son élection, vers 10 heures du soir, le cardinal Montini se promenait dans un couloir du Vatican. L'archevêque de Milan avait l'air préoccupé et triste. Le cardinal Konig s'approcha, une conversation s'engagea. Le cardinal Montini, qui avait presque obtenu le nombre de voix nécessaire pour être élu, confia à son collègue qu'il espérait que le lendemain ce nombre n'augmenterait pas et qu'il ne serait pas élu . . .

Cet espoir ne se réalisa pas. Le lendemain, le cardinal Konig fut surpris de voir avec quelle fermeté le cardinal Montini déclara qu'il acceptait l'élection et qu'il avait choisi le nom de Paul. Cette fermeté faisait contraste avec l'abattement de la veille.

Rompant avec une tradition, Paul VI chargea un religieux étranger — et non plus un Italien — de prêcher la retraite à la Curie romaine. C'était le Père Bernard Haring, rédemptoriste allemand. Paul VI invita le Père à parler sans crainte. Il le lui dit une deuxième fois et même une troisième. Et Paul VI ajouta: "Il est clair que vous devez prêcher l'Evangile dans toute sa vigueur, et parler comme si vos auditeurs (le Pape, et les cardinaux et autres prélats de la Curie) étaient de simples fidèles."

(Saint Pie X avait donné des consignes analogues à un capucin italien appelé à parler devant la cour romaine: "Exposez-nous les vérités du catéchisme. Nous en avons besoin.")

Peu de personnes ont connu Paul VI comme le cardinal Bevilacqua, mort récemment. "Ce qui me frappe le plus dans la personnalité de Paul VI? Je dirai que c'est son intelligence extraordinaire jointe à une sensibilité délicate. Je dirai surtout que c'est l'humilité. Il est humble parce que son intelligence exceptionnelle lui donne une conscience aigue de ses propres limites."

Ajoutons que, à cette conscience de sa faiblesse, Paul VI joint une conscience non moins vive de la hauteur de sa mission et de l'aide d'en haut qui lui est assurée à chaque heure.

(Le Droit)

Le vingt-cinquième anniversaire de Taizé

Autun (CCC) — La communauté protestante de Taizé qui, par son rayonnement oecuménique, est actuellement un des plus hauts lieux de la spiritualité chrétienne, a célébré son 25ème anniversaire.

C'est en pleine guerre en effet que le pasteur Roger Schutz s'installait sur la colline de Taizé, rejoint bientôt par quelques frères avec lesquels il constitua une communauté qui compte environ 70 membres.

L'effort principal de la communauté fut, dès l'origine, la recherche de l'unité chrétienne. Il y a quelques années la construction de l'"église de la Réconciliation"', sur la colline de Taizé, fut complétée par la consécration d'une crypte réservée au culte catholique. C'est un centre et une chapelle destinés cette fois à l'Eglise orthodoxe qui marquent comme d'une pierre blanche le chemin de l'oecuménisme pour le 25ème anniversaire de la communauté.

Dans une déclaration remise à la presse à l'occasion de ce 25ème anniversaire, le Prieur Roger Schutz dit notamment:

"Sur cette colline déserte et solitaire il y a vingt-cinq ans, vivent aujourd'hui 65 frères appartenant à diverses traditions protestantes, une fraternité de frères franciscains établie depuis un an, et aujourd'hui s'ouvre un Centre orthodoxe habité par un représentant du Patriarche Athénagoras.

"Ensemble, nous voyons arriver jusqu'à nous des foules et ceci oriente toute notre vie. Si à l'occasion des 25 ans de Taizé comme un pèlerin, nous marquons l'étape, ce n'est pas pour retourner nos regards vers le chemin parcouru, c'est au contraire pour les diriger en avant, sur les perspectives nouvelles. Plus que jamais nous sommes appelés à accueillir et à dialoguer.

"Dialoguer, comme cela nous arrive constamment, avec tant d'agnostiques qui viennent ici avec leurs exigences d'authenticité. Dialoguer avec tous les hommes dans le monde, et pour cela de plus en plus envoyer des frères s'insérer dans les milieux les plus divers en Europe, en Afrique, en Amérique, bientôt aussi en Asie.

"Accueillir les pèlerins qui viennent de toute l'Europe, des deux Amériques et même des autres continents. Jour après jour, matin, midi et soir, et même quand il y a office de nuit, l'église de la Réconcilation se remplit de tous ceux qui cherchent à reprendre un nouveau souffle.

"Ce sont surtout les jeunes qui dominent de beaucoup; ceux qui viennent en retraite, seuls ou en groupes, ceux qui accomplissent quinze jours de "communauté de travail", se partageant entre le travail manuel et la réflexion sur l'oecuménisme et sur le demain des hommes. Aucun jour se passe sans un dialogue avec la jeune génération.

"Dès lors, devant ces réalités de la vie quotidienne à Taizé nous en venons à donner priorité à ce qu'on peut appeler la vocation "pastorale" des frères qui vivent en ce lieu. Loin de nous protéger, de nous mettre à l'abri du flux et du reflux de vivre pour nous-mêmes et entre nous seuls notre vocation monastique, nous devons tout faire pour ceux qui viennent. Non pas qu'il s'agisse de recruter, de capter pour nous-mêmes. Il s'agit au contraire de marcher ensemble dans l'attente de Dieu, soutenus, propulsés les uns par les autres".

La persécution continue en Hongrie

Vienne (CCC) — Au début du mois de juillet, un message parvenu secrètement de Hongrie signalait l'ouverture d'un nouveau procès "secret" à Budapest, dirigé contre des prêtres catholiques. Les sept accusés furent condamnés à plusieurs années de réclusion. Ils appartenaient au groupe du 'Regnum Marianum", une organisation qui s'occupe principalement de l'apostolat auprès de la jeunesse. L'accusation principale élevée contre ces prêtres était d'avoir "entretenu des contacts avec les organismes occidentaux". Quant aux "preuves" mises à la disposition par la police, elles consistaient en grande partie en livres et en brochures "d'origine occidentale".

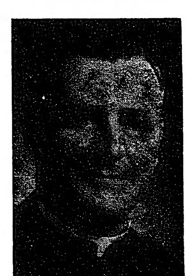
Le 18 juillet, Radio-Kossuth de Budapest annonçait que l'ethnologue hongrois bien connu, le professeur Sandor Balint, âgé de 6 ans, avait été arrêté pour motif d'"agitation". Le professeur Balint est membre de la Commission liturgique des archidiocèses d'Eger et d'Esztergom. "L'agitation" reprochée au professeur Balint résidait dans le fait qu'en mars dernier il avait publié un article dans lequel il affirmait que "dans le renouveau liturgique, il doit être tenu compte des traditions respectables du peuple". L'arrestation du professeur Balint s'inscrit après celle de sept jésuites et de sept prêtres séculiers. Dans les milieux catholiques hongrois, l'on se pose la question à quoi le régime de Budapest veut en venir par la réclusion systématique d'individus.

Quant aux "preuves" qui doivent servir à l'accusation des prêtres catholiques du groupe "Regnum Marianum", elles perdent toute leur valeur pour la police et principalement pour le juge d'instruction chargé de l'affaire, car les livres et les brochures qui sont affectivement d'origine occidentale, ne contiennent que des articles de nature purement religieuse. Dans aucun ouvrage il est possible de déceler la moindre trace de politique. Il s'agit principalement de livres en français, destinés à la formation religieuse, qui ont été traduits en hongrois. Qu'ils s'agisse principalement de livres français découle du fait qu'un des prêtres arrêtés est le spécialiste bien connu de musique religieuse. Aloysius Werner, qui peu de temps auparavant avait effectué un voyage en France avec l'autorisation du régime de Burapest, et y avait fait la connaissance de musiciens français avec lesquels il entretenait une correspondance suivie. Ces textes ne traitaient que de sujets spirituels et de musique religieuse; ils n'en furent pas moins considérés comme "contacts dangereux avec l'Ouest".

En ce qui concerne le juge d'instruction, il s'agissait du Dr Istvan Bimbo, un "spécialiste" des questions religieuses, réputé par son parti-pris et sa mauvaise volonté. A ses yeux, seuls les prêtres de la paix peuvent espérer la grâce. Durant le procès, ce juge fut assez souvent en marge de la vérité. Le "procès" lui-même n'en fut pas un, car la défense nommée par l'Etat fut pratiquement mise dans l'impossibilité de construire une thèse valable. Le juge alla même jusqu'à affirmer que l'organisation 'Regnum Marianum" ne devait pas être défendue puisqu'elle agonisait en ce moment, raison pour laquelle le bâtiment de l'organisation avait été exproprié en faveur de l'Etat. Ceci n'est qu'un vulgaire mensonge. L'organisation connaît un tel succès dans ses activités purement religieuses que l'Etat s'est cru obligé de la priver de sa centrale. Par ce fait toutes les activités furent paralysées. Bimbo a fait également la déclaration suivante: "En Hongrie, la liberté de confession est garantie par l'Etat et la législation qui permet l'exercice des activités religieuses à tous les prêtres qui restent fidèles au régime . . ." Le sens de ces mots n'est que trop bien connu des catholiques hongrois.

Le président Johnson aimerait rencontrer le pape

(CCC) — Le correspondant à la Maison Blanche du WASHINGTON POST affirme que le président Johnson serait désireux de rencontrer le Pape, que ce soit à Washington, au Siège de l'O.N.U. ou à Rome, pour s'entretenir avec lui des questions concernant la paix dans le monde.



Le R.P. Léo Lafrenière, o.m.i., ancien directeur de la "Maison de Retraites "Etoiles du Nord" de St-Albert, dont on annonce le départ prochain pour l'Europe. Durant les deux prochaines années, il étudiera à l'Institut des Sciences sexologiques de l'Université de Louvain.

Le jazz à l'église et le Pape

Rome (CCC) — "J'attends de Sa Sainteté stop immédiat au jazz dans certaines messes. Pour le scandale sacrilège reste compétence exclusive Sa Sainteté, non Commission". Tel est le singulier télégramme — anonyme — envoyé au Vatican et à un quotidien italien par un "fidèle" irrité contre le Conseil pour l'application de la réforme liturgique.

"L'Osservatore della Domenica" relève d'abord la forme d'ultimatum intimé au Pape, et écrit: "Pensez-vous vous adresser au concierge de votre immeuble, avec votre "j'attends stop immédiat. . ." pour la Commission responsable? Si l'on fait sauter tous les échelons hiérarchiques, qui ont d'ailleurs été institués par le Pape, Sa Sainteté deviendra responsable des discours de la bonne du curé de votre paroisse!"

Quant aux plaintes de l'anonyme mécontent, l'Osservatore della Domenica" révèle qu'avec des intransigeances de ce genre, la Messe en si mineur de J. S. Bach, n'aurait jamais été. "Le chant grégorien lui aussi a été à son époque de la musique moderne . . ." Enfin, s'il est vrai que le jazz ait été vraiment introduit dans quelques églises, "il y a jazz et jazz. N'avons-nous pas entendu les tam-tams à St-Pierre? Vous vous êtes peut-être scandalisé — mais le Pape, non"!

Belle perspective

En sous-titre à un article du "Figaro" sur les U.S.A. et la bombe chinoise: "Pékin: La moitié de l'humanité périrait dans un conflit nucléaire mais la Chine survivrait. Washington: 400 bombes de 25 mégatonnes suffiraient à anéantir la Chine qui perdrait un demi-milliard d'hommes."

Les limaces causent de lourdes pertes

Chaque année, les limaces causent des pertes considérables aux cultures de ferme, de jardin et de serre, particulièrement durant les saisons pluvieuses et dans les régions humides. Elles mangent le feuillage et sont très gourmandes de jeunes pousses tendres, se nourissant de fruits mûrs, surtout de framboises, écrit M. G. Graham MacNay, de la Direction de la recherche au ministère de l'Agriculture du Canada.

Les limaces ne s'alimentent à peu près que durant la nuit bien que certaines espèces puissent manger durant les journées sombres. Comme leurs oeufs, elles sont très résistantes aux variations extrèmes de température et se cachent dans le sol ou sous des objets qui les protègent lorsque les conditions climatiques leur sont défavorables. Deux espèces, la limace grise et la limace brune, sont les plus destructrices au Canada. Plusieurs autres espèces se rencontrent surtout dans les serres ou dans les régions côtières humides de la Colombie-Britannique.

Lorsqu'elles ont atteint leur développement complet et qu'elles sont étendues, ces deux espèces dépassent rarement deux à trois pouces de long. Il est impossible de les distinguer par leur couleur car celle-ci varie selon la localité; leurs habitudes alimentaires se ressemblent.

Les limaces dépendent complètement de cachettes pour se protéger contre la chaleur et les prédateurs. Il faut donc éliminer les déchets, les planches, les boites, les roches, les sacs d'engrais et autres articles du même genre. Tenir court le gazon ainsi que les mauvaises herbes et enlever les déchets de récolte. Avant les semis, travailler le sol et le réduire en particules fines pour en faire une surface compacte.

Protéger les petites plantations ou les plants précieux avec un écran circulaire de moustiquaire en fil de fer fixé dans le sol mais qui le dépasse d'un pouce ou plus en s'assurant que le bord coupant soit en haut. Des bandes de moustiquaire en métal peuvent aussi être attachées au bord supérieur d'un chassis de couche froide ou d'une boîte à semis en dirigeant le bord tranchant vers le haut. Les pièges rendent services et peuvent être faits simplement avec des morceaux d'écorce épaisse que l'on pose à plat sur le sol. Chaque jour on ramasse et on détruit les limaces qui y ont cherché refuge.

Le métaldéhyde est l'un des produits chimiques les plus usités pour la répression de ces parasites. On peut l'obtenir sous forme d'appât préparé d'avance, qui se vend à l'état granulé ou ordinaire. On peut aussi préparer les appâts soi-même en mélangeant parfaitement deux onces de métaldéhyde en poudre avec quatre pintes de son cru ou avoine moulue. On peut l'appliquer soit sec, soit légèrement mouillé. Ce mélange s'étend à la volée ou se place en petits tas d'environ une cuillerée à thé chacun à intervalles de quelques pieds, sous les plants ou près des plants à protéger. Distribuer ces appâts par une soirée chaude et un temps clair. La pluie détruit ces appâts. Répéter cette distribution d'appât deux ou trois fois à intervalles d'une semaine. On peut aussi utiliser le métaldéhyde de liquide (50 p. 100) En mélanger à raison d'une cuillerée à soupe par gallon d'eau et arroser le sol durant la soirée. Un gallon peut traiter environ 100 pieds carrés.

Une poudre de cuivre et chaux donne aussi de bons résultats et est moins coûteuse. Mélanger une partie, au volume, de sulfate de cuivre déshydraté avec 10 parties de chaux hydratée. Appliquer ce mélange tard dans la soirée alors que le temps est chaud et clair. Pour les petites surfaces, utiliser un sac fait de deux épaisseurs de coton à fromage ou une poudreuse activée manuellement. Une livre de poudre peut traiter environ 500 pieds de rangs ou 1,000 pieds carrés.

Des insecticides résiduels variés, appliqués en poudrages ou en solutions de poudres mouillables se sont aussi révélés très efficaces.

COURS DU SOIR

en

Sciences religieuses pour adultes

Du 28 septembre 1965 au 30 avril 1966
au collège Saint-Jean
Les mardi et jeudi, de 7h30 à 9h30 p.m.

Ces cours seront donnés par le R.P. Francis McMahon, o.m.i.

Les principaux objectifs en sont les suivants, répartis sur une période de trois ans:

1) donner une culture religieuse supérieure à ceux qui, dans leur vie, en sentent la nécessité.
2) contribuer à la vie spirituelle personnelle des adultes qui veulent prendre leur christianisme au sérieux.
3) assurer une meilleure préparation des militants, en particulier ceux qui sont chargés de l'enseignement de la religion.

Pour obtenir le dépliant indiquant le plan ainsi que tous les autres détails concernant ce cours, veuillez-vous adresser à:

Cours de Sciences Religieuses
Cours d'extension
Collège Saint-Jean
8406 - 91e rue
Edmonton, Alberta



Spectacle que l'on voit de moins en moins: le ferrage d'un cheval. Ce cavalier-forgeron travaille fébrilement à la préparation de sa monture en vue d'un récent concours hippique.

ST-JOACHIM

Dimanche dernier, le 2 septembre, avait lieu le pèlerinage annuel au cimetière St-Joachim. L'assistance fut nombreuse à cette cérémonie où le Père Bideau prononça l'homélie. Comme par le passé, les paroissiens de l'Immaculée et de St-Jojachim ont compris que la prière pour les défunts constitue un bel acte de charité.

Activités

Comme d'habitude, les activités reprennent en septembre dans la paroisse. Nous remercions les dirigeants de ces groupes qui se dévouent si charitablement auprès de nos jeunes pour faire un succès de la tâche qui leur est confiée.

Nous en profitons pour souhaiter bienvenue à notre nouveau vicaire, le R.P. Clément Tourigny qui sera aumônier de plusieurs groupes. Nous sommes certains qu'avec ses nombreuses années d'expérience dans le ministère, nos jeunes sauront profiter de ses conseils judicieux. Nos espérons que les parents reconnaîtront tout le bien que leurs enfants peuvent tirer de la participation aux activités paroissiales en les encourageant à y participer.

Nous voulons aussi souhaiter la bienvenue à la famille Arthur Behiel, nouvellement arrivée dans notre paroisse. Et nous profitons de l'occasion pour féliciter leur fille, Phyllis qui faisait son entrée au noviciat des Soeurs de Ste-Croix à Edmonton le 8 août dernier. Nos voeux de persévérance l'accompagnent, et nous félicitons ses parents.

De retour

M. et Mme Ephrem Langlois sont de retour d'un voyage à la côte du Pacifique. Ils étaient accompagnés de leurs filles religieuses, Soeur Marie-Robertine (Joanne) et Soeur Marie-Roland Abbé (France), toutes deux des Soeurs de Ste-Croix. Durant leur voyage, ils ont séjourné à North Surey chez M. et Mme Emile Beaulieu (Yvette Langlois).

Mme Fernand Ouellet d'Ottawa est en visite chez sa soeur, Mme Adrien Blais.

Départ

M. Théodore Paul Groleau, fils de M. et Mme T.H. Groleau de St-Joachim a récemment obtenu son diplôme de Comptable agréé de l'Université de l'Alberta. M. Groleau a accepté un emploi de la Royal Trust de Montréal. M. et Mme Groleau (Hélène Turcotte) et leur famille demeureront désormais à Montréal. Leur nouvelle adresse se lit comme suit: 74, Jean-Brillant, Roxboro, P. Qué.

Bonne nouvelle

Mme Edmond Charette d'Edmonton apprenait la semaine dernière de sa soeur, Mme Ernest Gagné d'Amqui, Qué., l'heureuse nouvelle d'une cinquième génération dans cette famille. Ayant eu elle-même 22 enfants, Mme Gagné compte maintenant 321 descendants.

Malade

M. Arthur Béhiel, présentement à l'hôpital St-Joseph.

Caisse Populaire

Veuillez prendre note que depuis le 13 septembre, les bureaux de la Caisse Populaire St-Joachim ont chanté d'heures d'affaires.

Désormais, les heures seront les suivantes:

Du lundi au vendredi, de 4h à 6h. p.m. Le vendredi soir, de 7h. à 9h p.m. Ces changements ont été effectués dans le but de rendre service à un plus grand nombre de nos clients.

St-Thomas d'Aquin

Baptêmes:

Jacqueline, Joan Demers, fille de M. et Mme Maurice Demers. Parrain et marraine, M. et Mme Richard Demers.

Pierre, Tellex Gallant, fils de M. et Mme Tellex Gallant. Parain et marraine, M. et Mme Joseph Donahoe.

Martin, Dominique, fils de M. et Mme Jean Chandonnet. Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Barsetti, de Québec. Ils étaient représentés par M. et Mme Jacques Plante.

Décès

Vendredi, le trois septembre, M. Arthur Constantin rendait son âme à Dieu. Il était âgé de 82 ans.

Originaire de Vankleek Hill, Ontario, M. Constantin se vit transplanté, encore enfant, à Banff avec ses parents. Trois ans plus tard, on le vit à St-Albert et en 1897 il prit un homestead avec son père à Rivière-Qui-Barre.

En 1936, il convola en justes noces; en 1956 il déménagea à Edmonton avec son épouse.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Marie, deux frères: Ernest de Mission, B.C., et Julien d'Edmonton; deux soeurs: Mme Louise Breault d'Edmonton et Mme Ernestine Cloutier d'Emburn, Ontario.

Les funérailles eurent lieu mardi en l'église St-Thomas d'Aquin. L'enterrement eut lieu au cimetière Holy Cross. A la famille éprouvée, nous offrons toutes nos sympathies.

Sous la Terreur

Devant le tribunal révolutionnaire.
Le juge: — Ton nom?
Le prisonnier: — Comte de Saint-Cyr.
— Il n'y a plus de comtes.
— de Saint-Cyr.
— Il n'y a plus de de.
— Saint-Cyr.
— Il n'y a plus de saints.
— Cyr.
— Il n'y a plus de sires.

Le mode actuel de formation des infirmières est appelé à disparaître

(PC) — Les étudiantes-infirmières ne devraient pas être obligées d'offrir leurs services aux hôpitaux en échange d'un gîte et de la pension, déclare première présidente canadienne du Conseil international des infirmières: Mlle Alice Girard. Doyenne de la faculté de nursing à l'Université de Montréal, elle a été élue à la direction de cet organisme international, récemment à Francfort.

"Le nursing est la seule profession qui utilise encore le système d'apprentissage qui était en vigueur au Moyen-Age" dit-elle. Les infirmières devraient recevoir leur formation dans des institutions indépendantes — comme par exemple l'institut technologique Ryerson de Toronto."

Evidemment, les futures infirmières continueraient à recevoir leur entrainement dans les hôpitaux, mais elles ne seraient pas tenues de travailler sur les étages jusqu'à ce qu'elles aient terminé leur stade de formation. Cela aurait pour résultat d'écourter les périodes de formation, de dire Mlle Girard.

Plusieurs écoles indépendantes font leur apparition à travers le pays, mais à l'exception d'une petite poignée qui suivent des cours à l'université pour prendre une spécialité, les infirmières reçoivent en général leur formation dans les hôpitaux.

Selon Mlle Girard, "le Québec est plus près de ce système que tout autre province". Elle note que la commission Parent a recommandé que la formation des infirmières soit confiée à des instituts placés sous la tutelle du ministère de l'Education. A l'heure actuelle, les écoles d'infirmières sont sous la juridiction du ministère de la Santé.

La commission Hall, dont Mlle Girard a fait partie, a également recommandé la création d'écoles d'infirmière indépendantes. Aussi, Mlle Girard estime-t-elle que la portée des deux rapports d'enquêtes royales hâtera la législation nécessaire.

"Il en coûtera davantage à l'étudiante pour obtenir sa formation professionnelle, mais c'est au gouvernement qu'il incombe d'offrir des bourses si l'accroissement du coût du cours d'infirmière se traduit par une pénurie de gardes-malades."

Le COURRIER du DIABLE

Salut à vous, hommes de la terre!

Deux semaines d'absence encore!

Mais détrompez-vous, ce ne fut pas une période de repos pour moi, votre ami Santan-Nick. J'ai passé les deux dernières semaines dans le fourneau des tourments spéciaux, à tourner les charbons ardents sous les petits vers de terre qui s'y trouvent. Il y a là, quelques anciens petits colonels nazis, mais je ne peux les nommer, car il est absolument défendu de le faire!

Je ne puis vous dire toutefois, qu'il soit assez désagréable de les entendre hurler leur innocence! Et en allemand à part ça! Ils passent leur temps à marcher tout aussi droits qu'ils le faisaient à Auschwitz ou à Buchenwald quand ils regardaient mourir leurs prisonniers juifs. Comme ils sont assez nombreux, chaque fois qu'ils se rencontrent, il font le salut nazi, et bêlent des "Hail Hitler"! Comme si on en avait pas eu assez de les entendre de leur vivant, à l'époque où nous n'étions pas encore certains qu'ils viendraient en Enfer . . . (Car imaginez-vous, il y en a quelques rares exceptions qui ne furent pas dignes d'entrer Chez-Nous, Vous, les vers de terre, vous dites qu'ils "se sont convertis". . .)

Revenu sur la terre, je constate, avec un grand plaisir, que l'anti-sémitisme semble revenir un peu partout sur votre pauvre planète! J'ai vu des petites "swasticas" sur des murs et sur des portes de synagogues juives. Cà va!!

Aux Etats-Unis y a un gars qui me plaît beaucoup! Il s'appelle Lincoln Rockwell! Il s'en vient bien . . . Nous sommes à peu près certains de l'avoir parmi nos rangs d'ici quelques années. Mais il serait bon qu'il vive encore assez longtemps pour en amener quelques-uns avec lui . . . Sa seule carcasse ne nous tente pas tellement! L'essenfer, c'est qu'il réussisse à nous amener de la clientèle!

Toujours en ce beau pays civilisé qu'on appelle les Etats-Unis, il y a aussi les "ardents apôtres" du Ku Klux Klan, qui s'en viennent bien aussi! Un de ces jours, si le Grand Prince d'En-Bas me le permettait, je les ferais tous mourir d'un seul coup! Pas parce que je les déteste, mais seulement pour le bon plaisir de sentir le capuchon bruler ! ! ! Hé! Hé! Hé! Quel spectacle ce serait! ! !

Mais, je sais au fond, qu'il vaut mieux attendre . . . Car, au nom de la démocratie, le bon président Johnson les laisse "évoluer" assez librement! Avec leur argent, et avec les années qui passent, on ne sait jamais . . . Ils pourraient faire du beau travail pour nous avec les noirs!

Mon seul désir, c'est qu'il n'y aura plus de Kennedy pour venir brouiller les cartes . . . Notre travail pour le moment, c'est d'"endormir" les bons vivants, des Etats-Unis, en leur faisant croire que les Nazis, les Ku Klux Klan, et les Communistes, n'oseraient jamais agir sur une grande échelle. .

A l'époque où Adolf Hitler devenait chancellier, c'est précisément ce que nous faisions avec "les hommes libres" Hitler n'était qu'un pauvre clown, qui n'oserait jamais concrétiser son "Mein Kampf" . . . .

Et, naturellement, ILS NOUS AVAIENT CRUS ! ! !

Infernalement vôtre,
SATAN-NICK.

NUMÉRO D'ASSURANCE SOCIALE — CANADA — SOCIAL INSURANCE NUMBER
000 000 000
JOHN CITIZEN
SIGNATURE SAMPLE-VOID

La nouvelle carte d'Assurance-sociale sera de plastique, tout comme la majorité des cartes de crédit. Eventuellement, tous les Canadiens en posséderont une semblable, même ceux qui en ont déjà une de carton. On a remplacé l'emblème du Canada, qui apparaissait sur les premières cartes distribuées, par une feuille d'érable rouge vif.

Feux de forêts

En juillet de cette année, 1,582 incendies ont ravagé au total 112,660 acres de forêt, alors qu'en juillet 1964, mois désastreux s'il en fut, 1,792 incendies avaient réduits en cendres 1,182,000 acres de boisés.

Du début de la saison des incendies à la fin de juillet de l'année en cours, 249,016 acres de forêt sont devenues la proie des flammes, au cours de 5,401 incendies. L'an dernier, à la fin de juillet, 5,526 incendies avaient dévasté 1,586,000 acres de forêt.

Autres temps, autres moeurs

Dusseldorf (AFP) — Une Polonaise, Mme Adèle Hierska, vient d'obtenir, grâce à l'obligeance d'une usine de tubes d'acier de Dusseldorf, un médicament fort rare pour son mari qui souffre d'anémie pernicieuse.

Mme Hierska avait adressé à cette firme une lettre pathétique dans laquelle elle rappelait que son mari qui avait été contraint, pendant la guerre, de travailler dans cette usine y avait été traité d'une façon inhumaine. En souvenir de cette époque, elle sollicitait que ce produit lui soit envoyé aussi rapidement que possible.

L'usine allemande a envoyé immédiatement à Mme Hierska, par avion, le médicament demandé, en même temps qu'une invitation à séjourner gratuitement à Dusseldorf avec son mari dès que la santé de celui-ci le lui permettra.

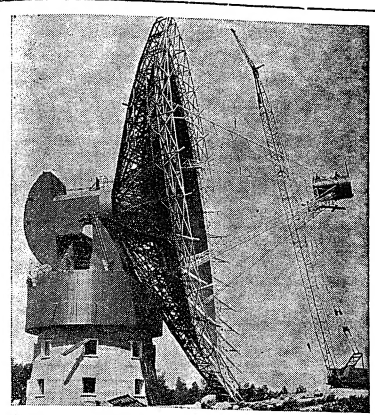
On se prépare...

Onze candidats libéraux et leur gérant pour la prochaine campagne électorale se sont réunis à Red Deer en fin de semaine dernière, en compagnie de l'Exécutif du parti. M. Reg Easton présidait la rencontre qui a surtout traité de la statégie et de l'organisation de la prochaine campagne électorale.

M. Easton devait déclarer après la rencontre que ce fut une des plus intéressantes auxquelles il ait participé; il s'est de plus déclaré très satisfait du calibre des candidats aux prochaines élections.

On a annoncé que le Premier Ministre, M. Pearson, avait invité tous les candidats à se rendre à Ottawa le 21 septembre prochain pour participer à une "conférence au sommet" où l'on décidera définitivement de la marche à suivre au cours des prochaines semaines.

M. Easton, à qui l'on avait demandé son opinion sur les chances des Libéraux au cours de la prochaine élection a répondu que pour lui, "il y a dix-sept vacances en Alberta qu'il nous faudra combler le 8 novembre prochain".



Ce nouveau radio-télescope installé dans le parc Algonquin, en Ontario, sera bientôt en opération. D'un diamètre de 150 pieds, il permettra aux savants canadiens de percevoir et amplifier les ondes émises par des objets spaciaux sis à des billions d'années-lumière de notre planète.

VIMY

Ouverture des classes

Notre école a ouvert ses portes à 221 élèves mercredi le 1er septembre. Nous avons maintenant 10 professeurs dont voici d'ailleurs les noms.

Soeur Marie-Cécilia, principale, grade 12; M. Chauvet, vice-principal, grade 11; Soeur Philippe, grade 10; Mme Hector Huot, grade 9; M. Jos Ernewein, grade 8; Mlle Angèle Tremblay, grade 7; Mme Marguerite Landry grades 4 et 5; Soeur André-Marie, grade 3; Mlle Denise Lambert, grade 2; Soeur Monique - Marie, grade 1. Nous souhaitons bienvenue aux nouveaux professeurs et nous espérons qu'ils se plairont dans notre milieu.

Le secrétaire de Mgr Lussier, M. l'abbé Henri Bois, demeure dorénavant à notre presbytère; il desservira quatre missions: Tawatinaw, Rochester, Perryvale et Colinton.

M. et Mme Pascal Pigeon demeurent maintenant parmi nous; M. Pigeon est employé de l'Imperial Oil.

Mme Arthur Provençal et ses enfants étaient de passage dimanche dernier. Une soirée de famille fut organisée dernièrement chez Mme Rosaire Fortier, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Léo. Plusieurs amis participaient à la fête qui se termina par un délicieux goûter.

M. Eugène Roy d'Edmonton était de passage chez M. et Mme Alphonse Bilodeau en fin de semaine dernière.



MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention 'SOUMISSION POUR LE BUREAU REGIONAL DE L'OUEST, MINISTERE DES MINES ET DES RELEVES TECHNIQUES, CALGARY, (ALB.)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le MERCREDI 20 OCTOBRE 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $200.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: Directeur régional, case postale 488, 10225-100e avenue, Edmonton, (Alb. Bureau régional, pièce 414, édifice public, Calgary, (Alb.), l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), l'architecte régional, 201, édifice fédéral, 269, rue Main, Winnipeg (Man.). et on peut les consulter à pièce C.705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa (Ont.) et aux bureaux des "Builders' Exchanges" à Calgary, Edmonton, Vancouver et Winnipeg.

BUREAU DES SOUMISSIONS DEPOSEES: Les sous-entrepreneurs pour les travaux d'électricité, de plomberie, de chauffage, de ventilation et de climatisation doivent présenter leurs soumissions par l'entremise du Bureau des soumissions déposées de Calgary, 2540, 5e avenue ouest-nord, Calgary, Alberta à 2 h de l'après-midi heure de Calgary, MERCREDI 13 octobre 1965, conformément au Document "Standard Canadian Bid Depository Principles and Procedures for Federal Government Projects", première édition, 22 mars 1963.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

Annonces classées

La Caisse populaire St-Louis de Bonnyville, Alberta demande application pour gérant. Salaire convenable. Références exigées.

Les applications seront acceptées jusqu'au 24 sept. 1965.

COMPAGNE DEMANDEE

Dame dépassant la soixantaine désire une compagne de langue française pour partager sa résidence. Petite rémunération et pension seulement. Téléphone 439-0887.

BEAUMONT

Le 27 août dernier avait lieu, en l'Eglise St-Francis d'Edmonton, le mariage de Mlle Donna Stenbeck à M. Paul Chalifoux de Maple Hill. La réception eut lieu le soir au Ritchie Hall Centre. Durant la messe de mariage, Mlles Cécile et Florence Gobeil chantèrent Panis Angélicus et O Lord Most Holy.

De nombreux cadeaux furent présentés aux nouveaux mariés et un délicieux goûter fut servi aux invités. Après un voyage de noces de quelques jours à Banff, ils résideront à Camrose. Nous leur offrons nos voeux sincères de bonheur.

Juliette Gobeil est partie travailler au Manitoba. Maurice Gobeil, lui, est parti chez le Père Montmigny, à Assumption. Alberta.

En visite

Le frère Fortin, o.m.i., se promène au village de ce temps-ci, revenu de son voyage au lac St-Jean, Qué.; le frère donnera un coup de main à Frog Lake, Alta. M. Montmigny de Sherbrooke, P.Q., est de passage parmi nous, Il rendra visite à son fils, le R.P. Montmigny à Assumption Alta.

M. et Mme Daniel Lavigne du Montana sont en visite chez leurs parents; M. et Mme Denis Rey, de Calgary sont aussi en visite chez leurs parents.

M. et Mme Ivan Pitz (Sylvia Juneau) du Lac La Biche sont en visite chez ses parents. Même chose pour M. et Mme Marcel Lambert de Medicine Hat.

M. et Mme Arthur Leblanc sont revenus de la Colombie et du Nord de l'Alberta après un voyage reposant.

Nos malades

M. Henri Vallée est à l'hôpital de la Miséricorde, Mme Louis Goudreau s'est remise à l'ouvrage après sa convalescence.

Jos Létourneau, fils de M. et Mme Laurier Létourneau se blessa au pied lorsque la carabine de calibre 22 qu'il avait entre les mains se déclencha soudainement.

Ca et là. . .

L'école du village a ouvert ses portes pour la nouvelle année scolaire. Les professeurs de la haute école seront: M. Laurent Beaudoin, M. Félix Leman, Sr Marie-Ludger, M. Armand Beaudoin, Sr Ephrem-Maria. Ceux des classes élémentaires seront: M. Richard Gervais, Mme Yvette Leduc, Mme Lina Gervais, Mme Joanna Sehn, Mme Yvonne Savoy et Sr Leandre-Marie. Nous souhaitons bon succès aux enseignants et aux étudiants.

M. et Mme Jos Goudreau ont endommagé leur auto lorsqu'ils vinrent en collision avec une autre auto à Leduc. Heureusement, ils ne furent pas blessés, ne souffrant que d'un léger choc nerveux après avoir été projetés sur les bords de la route.

Entrefilets . . .

Sur 1,000 Suisses, 744 parlent l'allemand, 202 le français, 41 l'italien et 11 le romanche, une autre langue latine. La langue de la majorité varie selon les régions, mais les religions se sont propagées et mélangées à travers le pays, de sorte qu'on trouve des protestants et des catholiques partout.

• • •

Contrairement à ce que pensent la plupart des automobilistes, la rotation d'un moteur qui marche bien ne résulte pas d'une série de petites explosions. En réalité, le processus de combustion doit être souple et régulier; lorsque le mélange carburant explose vraiment dans les cylindres, il se produit une détonation. On dit que le moteur "cogne" ou "cliquette". Cela indique que la qualité du carburant, i.e. son indice d'octane, n'est pas au niveau des exigences du moteur.

• • •

Le rhinocéros noir d'Afrique, qui est l'un des plus féroces et des plus dangereux animaux du monde, est aussi l'un des plus faciles à apprivoiser, liton dans Sélection du Reader's Digest de septembre. Capable de charger un train en marche ou de foncer sur une auto et d'en faire un tas de ferraille, lorsqu'il est en liberté, il devient rapidement, un fois capturé, si doux qu'il mange dans la main de son gardien.

• • •

Quelques heures avant le désastre de Longarone, en Italie, dans la nuit du 9 octobre 1963, les animaux savaient que la montagne allait crouler. Le déferlement des eaux qui suivit causa la mort de plus de 2,000 personnes. A la nuit tombante, les vaches inquiètes piétinaient leur litière, les chiens poussaient des cris plaintifs, les poules n'arrivaient pas à dormir.

Informations tirées de Sélection du Reader's Digest de septembre 1965.

Indiscrétion

— On voit bien que vous êtes marchande de légumes; vous avez une robe à pois.

— Et vous, est-ce que je vous demande si vous êtes vitrier parce que vous avec un complet à carreaux?

Polices spéciales pour les fumeurs?

Vancouver — Les compagnies d'assurance émettraient bientôt des polices spéciales sur la vie des fumeurs. Jusqu'ici les fumeurs étaient considérés comme des risques normaux mais de plus en plus les compagnies demandent aux candidats combien de cigarettes ils fument chaque jour mais la réponse à cette question n'affecterait pas la décision des compagnies.

Agent de liaison d'Expo '67 établi à Edmonton

L'agent de liaison de l'Expo '67 pour l'Alberta, E.-M. (Joe) Blanchard, a établi sa base à Edmonton et s'est fait missionnaire de l'Expo dans le Grand Nord. A titre d'invité de l'Eldorado Mining Company, Joe a eu le privilège unique de parler devant les membres du Lions' Club d'Inuvik, qui est le club philanthorpique situé le plus au nord en Amérique.

Joe a également visité Tuktoyaktuk, Colville River, Alaska; Fort Simpson et Hay River, dans les Territoires du Nord-Ouest; Fort Nelson et Fort St. John, en Colombie-Britannique. A chaque endroit, il a raconté l'histoire de l'Expo à des auditoires émerveillés, y compris la population scolaire entière d'Inuvik.

Notons que trois fuseaux horaires passent par Inuvik. Il est donc possible pour la même personne d'accepter de parler à trois dîners ayant lieu à la même heure et le même jour . . . pourvu que cette personne ait la résistance voulue.

PICARDVILLE

Mercredi dernier, M. l'abbé Morin, curé, nous laissait pour St-Paul où il devient premier assistant. Les paroissiens se sont réunis pour lui souhaiter au revoir et lui présenter une bourse en guise de remerciement pour les deux années de dévouement qu'il a consacrées à notre paroisse.

Dimanche dernier, M. l'abbé Lucien Tellier, le remplaçait parmi nous. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue, et à l'abbé Morin tout le succès possible dans son nouvel apostolat.

Soeur Alphonse nous est revenue d'un voyage en Europe. Elle a aussi visité ses parents en Nouvelle-Ecosse. Elle se dit enchantée de son voyage.

Mme Yolande Racine est revenue d'un voyage à Hines Creek où elle a visité M. et Mme H. Ringstead.

Il y aura une cérémonie de graduation pour les finissantes de Picardville et Vimy le 8 octobre; trois sont de Picardville: Mlles Paulette St-Louis, Karen Kramps et M. Raymond Houle.

Furent récemment hospitalisées: Mlle Eveline Provost, Mme R. Breaut, Mme D. Rude, Mme Hector St-Louis et Soeur Adalbert.

En visite chez leurs parents: M. Roger St-Louis de Winnipeg et Mlle Joyce Verbeck de Kimberley, B.C.

Cette année, notre corps enseignant se compose de cinq professeurs: Soeur Elizabeth f.d.j.; Soeur Winnifred, f.d.j. Mme A. Anhorn; Soeur Adalbert, f.d.j.; Mlle N. Poulin. Elles se partagent les huit classes enseignées à l'école Ste-Bernadette. Les grades supérieurs, 9, 10, 11 et 12 sont enseignés à Vimy.

M. et Mme Georges Comeau se sont rendus chez Mme Ted Nadeau dernièrement.

1000 soldats canadiens de moins à Chypre

L'effectif de la force canadienne cantonnée à Chypre dans le cadre de l'opération de paix des Nations unies est réduit à moins de 1,000 hommes pour la première fois depuis l'envoi du contingent canadien au printemps de 1964.

Un porte-parole officiel a fait savoir que les quartiers-généraux de la région de Nicosie, composés de six nations et régissant les 5,735 Casques bleus, viennent d'être démantelés par l'ONU par mesure d'économie. Les quelque 60 Canadiens qui y sont attachés reviendront immédiatement au Canada.

Les observateurs de la capitale fédérale ne voient pas dans cette mesure un signe annonçant la fin de la mission de l'organisation internationale. Mais c'est certainement un signe que les tensions se sont relâchées, en surface du moins. Les bataillons danois, canadien et finlandais relèveront directement des quartiers-généraux de l'ONU à Chypre à l'avenir au lieu de celui de la région de Nicosie.

Après l'élimination des quartiers-généraux régionaux, la force canadienne sera composée de 980 hommes: 730 du premier bataillon des Queen's Own Rifles; 95 de l'escadron de reconnaissance des Royal Canadian Dragoons; 40 aux quartiers-généraux canadiens et 5 aux quartiers-généraux de l'ONU.

Le mandat du corps de paix a été prolongé de six mois jusqu'au 26 décembre en juin dernier par le Conseil de sécurité. Dans le courant du mois, le deuxième bataillon des Canadian Guards remplacera les Queen's Own.

On croit savoir que le mandat des forces de l'ONU sera encore une fois prolongé avant le mois de décembre. On fait remarquer que l'actuelle crise politique en Grèce retardera l'intervention d'un accord réglant définitivement le problème cypriote.

Au 26 décembre, le Canada aura dépensé $7,000,000 pour financer sa participation à l'opération de paix à Chypre.

Font en outre partie de la force la Grande-Bretagne, l'Irlande, la Finlande, le Danemark et la Suède.

MORINVILLE

Les paroissiens de Morinville ont été peinés d'apprendre la nouvelle du décès de Mgr Sébastien Loranger, P.D., survenu jeudi dernier à Saint - Paul. Mgr Loranger avait été prêtre-assistant de Mgr Maxime Pilon, P.D., à Morinville, de juillet 1926 à juin 1928. En 1957, il revenait à Morinville, remplaçant Mgr Emile Tessier, P.D. comme curé jusqu'en 1959, date à laquelle il tombait gravement malade.

On se rappelle Mgr Loranger comme un prêtre au zèle profond, à l'humilité peu commune. Il était d'une piété exemplaire: "Pour qu'on ne perde pas en sortant de l'église, le dimanche, il commençait la récitation du chapelet", racontait un bon vieillard. Mgr Loranger était reconnu comme un homme de devoir. A cause de son ascèse un peu austère, il n'a pas été toujours compris même de ceux qui auraient dû être son soutien. Les belles causes lui tenaient à coeur: celles de l'Eglise trouvaient en lui un invincible apôtre et lutteur; patriote ardent, il a travaillé ferme pour le français dans les écoles des paroisses qu'il a dirigées. Que sa belle âme repose en paix!

Samedi dernier, les professeurs de l'Ecole Thibault, avaient l'avantage d'entendre Mme Monod, professeur à l'Université de l'Alberta. Mme Monod est spécialiste de la méthode "Voix et Images de France". Tous ont été enchantés de la méthode. Le Révérend Père Curé avait tenu à assister à la conférence et à la démonstration.

Baptême:

Yvette Vivianne Marie, enfant de M. et Mme Maurice Riopel, (Lucienne Pelletier), a été baptisée dimanche, le 12 septembre, par le R.P. Desgagné, C.Ss.R. M. et Mme Lucien Pelletier furent les heureux parrain et marraine.

PLAMONDON

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Joseph Gagnon, survenue le 23 août, à l'âge de 66 ans, après une longue maladie. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse éplorée, quatre filles: Mme Edgar Plamondon (Joséphine), Mme Omer Duperron (Lucie), Mme Roy Plamondon (Rita) toutes de Plamondon ainsi que Mme Laurier Plamondon (Jeannette) d'Edmonton. Il laisse en plus trois frères: Isidore qui demeure dans le Michigan, E.-U., Clifford, d'Edmonton, et Napoléon de Plamondon. Quatre soeurs: Mme Sylvie Dubé et Mme Clads Plamondon, de Plamondon et Mmes Marie Fortin et Lilianne Jeason d'Edmonton.

M. Gagnon était arrivé ici en 1910 avec ses parents M. et Mme Siméon Gagnon qui arrivaient de Lake Leelanau, Mich., E.-E., pour s'établir parmi nous. En 1919 il épousait Geneviève Gauthier fille de M. et Mme Alex Gauthier qui eux, étaient venus s'établir en juillet 1911. De ce mariage naquirent 6 enfants dont l'aîné Oscar mourut à l'âge de quatre ans. Un autre fils mourut à sa naissance, laissant les quatre filles plus haut mentionnées. Après s'être établis sur une ferme, à Plamondon, ils progressèrent rapidement car tous deux étaient doués de courage et de santé. Ils demeurèrent sur la ferme jusqu'en 1945 alors qu'ils vinrent s'établir au village, tout en surveillant la bonne marche de leurs terres. Depuis quelques années, M. Gagnon avait vendu ses terres à M. Laurier Plamondon et vivait de ses rentes. Membre actif de plusieurs de nos organisations paroissiales, il fut durant longtemps directeur de notre magasin co-opératif. Son dévouement sera manqué de tous, car même malade depuis assez longtemps, il aimait s'intéresser et se dévouer à toutes les bonnes causes.

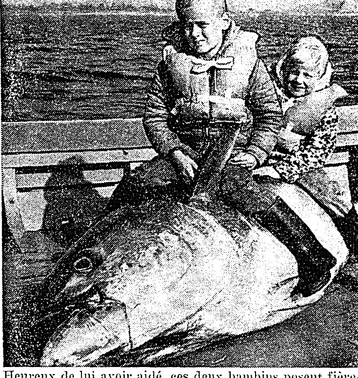
Le service funèbre, sous la direction de M. Hugo Collie, eut lieu en l'église St-Isidore. M. le curé Martineau était assisté des Révérends Pères Croteau d'Atmore et Rousselle de la Mission, comme diacre et sous-diacre respectivement.

L'église remplie se voulait un témoignage d'estime et un dernier hommage au disparu. M. Gagnon fut inhumé au cimetière de Plamondon où ses parents et son frère Eddie reposent depuis déjà longtemps. Toute la paroisse se joint à nous pour offrir à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

R.I.P.



Le procureur-général de la province de Québec, M. Claude Wagner, a exprimé ses craintes de voir l'Exposition mondiale de 1967 envahie par des bandits, voleurs et escrocs. Il s'est rendu à Paris étudier les méthodes et techniques utilisées par la police française.



Heureux de lui avoir aidé, ces deux bambins posent fièrement "à cheval" sur la prise de leur papa: un magnifique thon de 629 livres capturé au large du cap Ste-Marie en Nouvelle-Ecosse. Il a fallu une lutte de deux heures avant que le poisson ne soit hissé à bord.

SAINT-ALBERT

Répondant à l'appel que lui avaient fait les Dames de la Ligue, Mère St-Francis Cabrini, directrice du Foyer Pine View de Jasper Place, vint parler aux parents des "Communications dans nos foyers". Tous les parents de St-Albert avaient été invités et plus de 300 répondirent à l'appel. Dans l'auditoire, on pouvait reconnaître des représentants de tous les groupements et autres religions chrétiennes.

Notre distinguée visiteuse expliqua les dangers qui existent de nos jours pour les jeunes, dangers accrus par les techniques de diffusion, notamment la télévision, le cinéma et les théâtres "Drive-In". Il faut que les parents remplissent la tâche qui leur incombe en expliquant les vérités de la nature que le Bon Dieu a créée. Elle insista pour nous dire que seuls les parents ont le devoir d'enseigner ces vérités à leurs enfants, garçons et filles, de les avertir des responsabilités que peuvent susciter leurs actions et surtout de ne pas laisser aux éducateurs le soin des explications requises.

Mme B. Bourgeois, présidente, remercia Mère Cabrini au nom des parents présents, ainsi que notre curé, le Révérend Père M. Lafrance, o.m.i. Un délicieux goûter suivit cette conférence.

Bienvenue à notre nouveau vicaire, le Révérend Père Colin Lévangie, o.m.i. En remplaçant le Père L. Morin, il s'occupera des jeunes, aumônier des Guides et des Scouts, et de plus, s'occupera activement de l'enseignement du catéchisme dans nos écoles.

Dimanche soir, à la Maison de Retraites "Etoile du Nord", nous disions "aurevoir" au R.P. M. McMahon, o.m.i. Le R. P. Fernand Thibault le remercia de son dévouement durant les douze années où il est demeuré dans cette maison. Il nous présenta aussi les RR. PP. L. Morin et Jacques Joly, nouveaux prédicateurs.

Parmi l'assistance présente on remarquait plus spécialement M. et Mme McMahon, M. Augustin Morin d'Edmonton ainsi que M. et Mme Joly de St-Paul.

FORT KENT

Baptêmes

Marie Bella Michelle, fille de M. et Mme Jean-Marie Lafrance, née le 11 août et baptisée le 22 août. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Fortier de Bonnyville.

Marie Evelyne Louise, fille de M. et Mme Jacques Lord, née le 21 août et baptisée le 29 août. Parain et marraine, M. et Mme André Lord de Dapp.

Bazar

Notre bazar annuel aura lieu cette année le 31 octobre. Les deux familles responsables sont celles de MM. Lorne Szott et Yves Levasseur. Faisons tous notre possible pour aider.

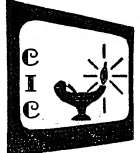
JEUNES FILLES . . .

DESIREZ-VOUS ALLER A LA CONQUETE DES AMES POUR LE CHRIST?

Servir Notre-Seigneur Jésus-Christ en la personne des pauvres, des malades, des infirmes?

Donner l'éducation chrétienne à la jeunesse comme Soeur de Charité de la Providence?

Pour tout renseignement, adressez-vous à
SOEUR JEAN, DIRECTRICE DE VOCATIONS,
Centre de la Providence,
3005 - 119 rue
Edmonton, Alberta



Cinéma et culture

Films à l'écran

THE VICTORS
Adultes avec réserves

Américain, 1963, 148 min., panavision. Film de guerre écrit et réalisé par Carl Foreman avec George Hamilton, George Peppard et Eli Wallach, d'après le roman "The Human Kind" d'Alexander Baron.

Les membres d'un régiment américain connaissent diverses expériences au long de la guerre en Europe, de 1942 à 1945. Chacun de ces incidents est révélateur de la dévastation apportée par la guere dans la vie des hommes, autant chez les vainqueurs que chez les vaincus. A Berlin, la guerre finie, le sergent Trower, se prend de querelle avec un soldat russe et les deux hommes, alliés d'hier, s'entretuent.

Carl Foreman, scénariste réputé, a voulu prendre lui-même en mains la réalisation de ce film de guerre ambitieux. Délaissant les combats, il s'attache surtout aux conséquences désastreuses du conflit dans les moeurs des soldats et des civils qui y sont mêlés. Résolument pacifiste, il accumule les incidents au risque de lasser la patience du spectateur et insiste souvent là où il suffisait de suggérer. La réalisation technique est inégale mais souvent impressionnante. L'interprétation est juste dans l'ensemble.

Appréciation morale: Ce film dénonce violement la guerre et les misères qu'elle engendre. Des scènes d'inconduite et des images osées motivent des réserves.

THE SEVEN FACES OF DR. LAO
Tous.

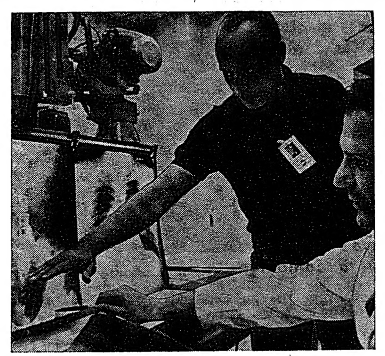
Américain, 1964, 100 min., metrocolor. Conte fantaisiste réalisé par George Pal. avec Tony Randall, Arthur O'Connell et Barbara Eden, d'après le roman "The Circus of Dr. Lao" de Charles Finney.

Dans un village de l'Ouest américain, un financier sans scrupule, Stark, veut forcer les citoyens à vendre leurs propriétés. Un Chinois, le Dr Lao, arrive dans le village et fait annoncer dans le journal local, la venue d'un cirque. Les villageois se rendent nombreux aux représentations. La dernière leur réserve une surprise: le docteur Lao montre aux spectateurs le sort d'une ville antique qui s'apparente étrangement à la leur. Ceci causera la confusion de Stark et les villageois seront heureux d'apprendre que la venue prochaine du chemin de fer apportera la prospérité.

George Pal, ce spécialiste du trucage, avait beau jeu dans la réalisation de ce film. Les artifices sont ici nombreux et assez habilement exploités. Le scénario est ingénieux et plein de rebondissements. Il y manque toutefois le rythme qui donnerait plus de vie à l'ensemble. Un Tony Randall aux nombreux visages donne une brillante performance.

Appréciation morale: Ce film peut être vu par tous les publics, bien que certaines scènes puissent impressionner les tout-petits. Tous.

En 1964, le Canada a enregistré 145,850 décès, dont 10,570 (7 pour cent) étaient dus à des accidents.



Même après leur retour à la terre, les astronautes de Gemini-5 n'avaient pas encore terminé leur mission. Il leur fallut subir des épreuves médicales intensives pour déterminer les effets de la randonnée de huit jours dans l'espace. On voit ici Charles Conrad examinant le résultat d'un des nombreux rayons-X qu'il a dû subir.



REPONSE A
MME BIEN-COUVERTE:

Félicitations pour votre joli petit nom-de-plume!

Il vous va tout à fait bien. . .

Toutefois, vous auriez pu enlever le voile de vos yeux, quand vous avez lu ma lettre, en réponse à Dame Lavoie. Admettant que vous étiez assez intelligente pour sous-entendre que ce n'était pas fini, vous auriez constaté qu'il y avait encore trois autres paragraphes dans la colonne suivante, un peu plus haut! L'essentiel de la lettre était là!

Mais vous aviez le voile sur les yeux, pauvre vous, il ne faut pas trop vous blâmer!

Quand je parle dans ce même article du 25 août, de "vieilles commères obsédées" et de "sorcières plissées", j'avais en tête des bonnes gens comme vous, Mme Bien-Couverte!

Tant qu'il y aura des individus de votre calibre pour "éduquer" nos jeunes filles et nos jeunes gens, vous avez raison de généraliser avec vos petites histoires de "militaire" et de "jeune donzelle en shorts"! Alors continuez de vous recouvrir la face . . . je doute fort d'ailleurs, qu'elle soit assez plaisante pour qu'on veuille regarder!

Continuez de marmotter vos vieilles histoires plattes, et ne vous en faites pas; car le Bon Dieu a dit:

"Heureux les pauvres d'esprits, car le royaume de Dieu est à eux."

Vive la vérité.

* * *

Les costumes de bain

Monsieur le Rédacteur,

Les uns en s'esclaffant, d'autres avec un grand sérieux, certains lecteurs se sont exprimés, au sujet d'un article sur les costumes de bain. C'est ce qui m'inspire d'y revenir. Je n'insisterai pas, cette fois, sur "l'oeil de cyclope abdominal mis à nu par la mode et qui lui, n'y voit rien". Est-ce à dire que, les éducateurs, eux, doivent aussi se montrer aveugles? N'est-il pas pourtant d'une sagesse logique et d'une logique sage, que d'habituer nos enfants à ne pas exposer inutilement certaines parties de leur corps? — Le costume de bain d'un seul morceau, plus modeste, — ce qui, de nos jours est peut-être mis au rang des défauts — protégeait la petite fille contre les atteintes trop faciles et toujours redoutables, de certains individus affamés de jeune chair. Quand ces loups du vice trouvent l'occasion toute prête sans même avoir à peler leur victime de la moindre protection et sans même devoir perdre à cet effet les quelques minutes qui permettraient à des défenseurs de se produire, oh là! quelle belle prise à lamper!

Ce petit tableau pourrait, il me semble, suffire à faire méditer les parents consciencieux. — On pourrait ajouter que, sans croire trop faire, il y aurait là un bel exemple à donner à son entourage. Plus que jamais, cette fierté chrétienne devrait inspirer les parents. — Si à 8, 10 ans des enfants n'entendent jamais parler de modestie dans l'habillement, s'ils ne se doutent pas qu'il y a une vertu appelée prudence, pense-t-on assez à ce que sera pour eux la bouillante période de l'adolescence?

Les aventures malheureuses de cet âge pullulent, à cause souvent d'une liberté excessive, de façon ou d'autre, dans l'éducation. En tire-t-on assez les leçons qu'il faudrait? Se plaindre d'audacieuses habitudes que prennent les jeunes de l'époque présente, comparer à leur détriment les "convenances" d'autrefois, foulées aux pieds, — tout cela ne corrige rien — car en tout temps, il fut vrai de dire qu'il est plus facile de prévenir que de guérir. — Mais il faut y penser à temps.

Marie-A.-P. Lavoie

Khrouchtchev est hospitalisé

Moscou — M. Nikita Khrouchtchev reçoit depuis deux semaines des soins dans une clinique de Moscou pour une affection chronique: calculs dans la vésicule biliaire, apprend-on de source autorisée soviétique.

L'ancien premier ministre souffre depuis de longues années de cette affection. Une aggravation du mal au cours des dernières semaines a contraint ses médecins à lui conseiller une hospitalisation rapide.

En même temps qu'il est soumis à un examen particulier de son cas, à propos duquel des spécialistes proposeront un remède (résorption ou ablation), M. Khrouchtchev fait l'objet d'un examen général à caractère de routine.

On croit savoir que l'hôpital où il est soigné en permanence depuis deux semaines est la "clinique du Kremlin", établissement situé à Moscou en dehors du Kremlin, mais au centre de la ville, et réservé aux personnalités dirigeantes.

De même source, on apprend que M. Khrouchtchev quitterait prochainement la clinique pour regagner sa datcha, à Petrovodalneye, à 18 milles à l'ouest de Moscou.

C'est la première fois depuis cinq mois que M. Khrouchtchev fait reparler de lui. Il fut aperçu en effet pour la dernière fois en public le 6 avril, lors d'une exposition du sculpteur Konienkov. Il n'a pas été vu depuis par un Occidental.

Emission de deux nouveaux timbres

Le ministre des Postes, l'honorable René Tremblay, a donné des précisions sur les deux timbres commémoratifs que le ministère des Postes a émis le 8 septembre 1965. ,

Lun d'eux rappelle le choix d'Ottawa, il y a cent ans, comme capitale du Canada. On y voit le premier Parlement, dont la construction fut terminée en octobre 1865. Ce timbre est brun et le tirage atteindra quatorze millions d'exemplaires. L'auteur est l'artiste bien connu d'Ottawa, Gérald Trottier.

L'autre timbre rend hommage au congrès qui réunira en septembre, dans la capitale du Canada, les délégués des 75 nations membres de l'Union interparlementaire, une association mondiale ayant pour objet de multiplier les contacts personnels entre parlementaires de toutes les nations et d'encourager la création d'institutions démocratiques. Le congrès se tiendra du 8 au 17 septembre. Le timbre sera tiré à seize millions d'exemplaires et est vert. Le dessin a été exécuté par la firme Philips-Gutkin and Associates, de Winnipeg.

A l'Antenne de CHFA

tous les matins de 7hres à 8hres

"Avant le mariage, affirme le sage chinois Wah Shing, une femme doit embrasser son futur mari pour le retenir; après, elle doit le retenir pour l'embrasser!"

Le mot vient d'être lancé! Dans le studio 11, boulevard Dorchester, les hommes s'esclaffent, les dames sourient timidement. Tous ont bien compris même si, de toute évidence, hommes et femmes ne sont pas d'accord. Dans les dizaines de milliers de foyers à l'écoute de **Chez Miville**, les réactions des auditeurs ne sont sûrement pas différentes . . . la nature humaine étant ce qu'elle est.

Lorsque, il y a neuf ans — le 12 novembre 1956 — **Chez Miville** a succédé au **P'tit Train du matin** qu'animait déjà Miville Couture depuis plusieurs années, l'émission a eu immédiatement beaucoup de succès.

Le lundi 20 septembre à 7 heures du matin, **Chez Miville** reviendra sur les ondes, à peine transformée mais plus dynamique et drôle que jamais. Dans ses grandes lignes, la formule sera semblable à celle de l'an dernier. De nouveaux personnages s'ajouteront à la galerie mivillienne. Paul Legendre ne veut rien révéler à leur sujet, désireux qu'il est de les révéler lui-même aux auditeurs. Du côté des artistes invités, certains chanteurs fantaisistes bien connus seront régulièrement de la partie, notamment Monique Gaube, Jean Rafa, Souris et René Caron. Deux matins par semaine, de jeunes chansonniers seront invités à se faire entendre.

— Et nos hommes politiques, M. Legendre, vous les passerez de nouveau au crible?

— De plus en plus, n'en doutez pas. D'ailleurs, est-ce que les "politiciens" cherchent à se mettre à l'abri, eux? Alors ils doivent bien s'attendre à se faire asséner quelques coups, de temps à autre. N'est-ce pas un ancien maire de Montréal, M. Sarto Fournier, qui affirmait que la meilleure façon d'échapper aux foudres des caricaturistes, c'est de se retirer de la vie publique? Remarquez que les pointes des flèches que nous lançons sont toujours mousses. Les députés et les ministres le savent si bien que ceux de Québec nous ont invités à deux reprises à aller nous moquer d'eux dans leurs murs: au café du parlement . . .

Donc, dès le 20 septembre, nous aurons de nouveau le plaisir de passer, chaque matin de la semaine, une heure en compagnie de Jean Morin, Jean Mathieu, et Miville Couture, alias Donat Dufoin, Wilbrod Charette, Wah Shing, Mohammed Ben Tutu, le Matricule 311, Mado et Margot, les frères Leboeuf, Her Katzenjammer, Gudule et Irma, et deux nouveaux personnages.

Les quatre scripteurs réguliers: Louis-Martin Tard, Michel Dudragne, Albert Brie et Jean Stéphane ont pris de reposantes vacances et ils reprennent le travail avec plus d'ardeur et plus d'esprit que jamais.

Chansons pour automobilistes

L'abbé Joseph Appère, recteur de Ploujean (Finistère), dans son bulletin paroissial, suggère un choix de chansons pour les conducteurs de véhicules automobiles:

à 40 milles à l'heure:	"Y a d'la joie";
à 50 milles à l'heure:	"V'là le bon vent";
à 60 milles à l'heure:	"Marchons au combat, à la gloire";
à 70 milles à l'heure:	"Beau ciel, tu m'apparais";
à 80 milles à l'heure:	"Plus près de toi mon Dieu";
à 90 milles à l'heure:	Vous arrêtez de chanter, mais on chante pour vous: "Requiem aeternam".

LES CYCLISTES

Avec la rentrée des classes, la bicyclette devient le moyen de transport d'un grand nombre d'enfants. De nos jours, l'encombrement des routes et des rues présente aux incompétents et aux imprudents des dangers sans cesse croissants. Plus que jamais, il importe d'éliminer les mortalités et les blessures qui résultent des collisions entre voitures et bicyclettes.

C'est aux parents qu'il appartient d'enseigner aux enfants la prudence à bicyclette et les lois de la circulation.

Pour sa part, la Ligue canadienne de la sécurité dont l'une des fonctions est de promouvoir la sécurité à bicyclette, demande aux cyclistes d'observer les règles fondamentales que voici:

1. Circuler sur l'extrême droite de la route, sauf pour effectuer un virage à gauche. Pas d'acrobatie, ni de zigzags.
2. La main gauche ne doit jamais quitter le guidon sauf pour effectuer un signal et l'exécuter.
3. Il est interdit de rouler deux ou trois de front. La file indienne est de rigueur en tout temps.
4. Les signaux sont une preuve de prudence et de courtoisie. En indiquant clairement ses intentions à l'automobiliste, le cycliste diminue les possibilités d'accidents.
5. La prudence doit primer: face à une intersection achalandée, mieux vaut descendre de bicyclette et traverser à pied, au moment propice.
6. La bicyclette doit être munie d'un klaxon ou clochette, et d'une lanterne avant et d'un feu arrière pour la conduite de nuit. Mieux vaut aussi la nuit, endosser des vêtements pâles ou se ceindre le bras d'un mouchoir blanc.
7. Le cyclisme de trottoir, pratique illégale dans plusieurs endroits et mal vue dans d'autres, entraîne de nombreux accidents. Comme la bicyclette est un véhicule, la route est l'endroit désigné pour s'en servir. On cède toujours le droit de passage au piéton.
8. Il importe de connaître et d'observer toutes les règles de la circulation qui ont été conçues pour la protection de tous.
9. Le cycliste impliqué dans un accident ayant causé des blessures et des pertes matérielles, doit rester sur les lieux et aider le plus possible.
10. Il importe de veiller continuellement au bon état de fonctionnement de la bicyclette.

Pour plus de renseignements sur la sécurité à bicyclette, le Conseil canadien de la sécurité routière et la Ligue canadienne de la sécurité ont publié, en collaboration avec la société Minnesota Mining and Manufacturing of Canada, une brochure intitulée "La sécurité est entre vos mains". On peut se procurer des exemplaires en s'adressant au conseil provincial de sécurité ou au CCSR ou la LCS, à 30, Driveway, Ottawa 4, Canada.

Le concours canadien des championnats de labours

Le président du Conseil Canadien des Laboureurs, . Alex McKinney, de Brampton, Ontario. annonce qu'une nouvelle gratification d'un prix Esso, offert par la compagnie Imperial Oil Ltd. a été acceptée comme récompense pour les champions laboureurs du Canada en 1965. Cette nouvelle gratification consiste en un voyage éducationnel dans un autre pays, qui sera offert aux deux premiers vainqueurs, lors du concours canadien de labour, les 13 et 14 octobre prochain. Cette compétition aura lieu en même temps que le concours provincial de l'Ontario, il mettra en confrontation 8 équipes de champions laboureurs, venant de 8 provinces canadiennes.

Le Conseil Canadien des Laboureurs a pour but premier de promouvoir l'amélioration des techniques du labour mécanisé, afin d'augmenter la production agricole et venir en aide aux sous-alimentés dans le monde.

M. A. McKinney, qui est lui-même un cultivateur actif, spécialisé en production laitière note que le Conseil Canadien des Laboureurs, par ses activités et plus particulièrement par son concours mondial de labours dans différents pays a créé de solides amitiés entre les agriculteurs canadiens et ceux de plusieurs pays.

Le concours a lieu cette année à Milliken, près de Toronto; l'an prochain ce sera à Chilliwack, B.C. au cours du mois d'avril.

Le chapelet à CHFA

16—Les Paroissiens de St-Guy, Guy, Alberta
17—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
18—La Famille de M. David Amyotte de Gooderidge, Alta
20—La Famille de M. Gérard Guindon et Fils de Falher
21—La Famille de M. Joseph L. Paquette de Donnelly
22—Les Familles Arthur Lapointe et Jules Muller de Bonnyville
23—Les Dames de Ste-Anne de Morinville
24—La Famille de M. E.J. Laperle de Winterburn
25—La Paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton
27—La Famille de M. Gérard Gaudreault de Falher
28—La Famille de Mme Agnes Leduc de Morinville
29—Radio Edmonton Ltée
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $............................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Louis J. Hébert, St-Vincent
M. Paul-Emile Pomerleau, St-Edouard
M. Raymond Tétreau, Vegreville
Mme Marie B. Bernard, Edmonton
M. Arthur R. J. Chapdelaine, St-Paul
M. Paul Chauvet, Legal
M. Oliva Dufresne, Girouxville
M. Gilles Gamache, St-Paul
M. Jean-Paul Marchand, St-Paul
M. Alphonse Brousseau, St-Vincent
M. Léon Gamache, St-Paul
M. Elie Bergevin, St-Albert
M. Ephrem Doucet, Edmonton
M. Jacques J. Dusseault, Vimy
M. Emile J. Magnan, Edmonton
M. Maurice Mailloux, St-Paul
M. Marcel Jacques, St-Paul
M. Léon Blanchette, Vimy
Mme Alice Irène Cooper, Edmonton
M. Amédée Fortier, Guy
M. Fernand Pigeon, St-Paul

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 20 au 24 septembre 1965)

LUNDI: Abbé Gérard Lalonde, curé,
"Pourquoi l'église Saint-Jacques ne doit pas disparaître."

MARDI: Marcel Marcotte, S.J.,
"Puis-je me fier aux belles promesses de mon fiancé ivrogne?"

MERCREDI: Abbé Jean Martucci,
"Pourquoi un pavillon chrétien à l'Expo '67?"

JEUDI: Jean Genest, S.J.,
"Connaissez-vous la jeunesse étudiante d'aujourd'hui?"

VENDREDI: Jean Galot, S.J.,
"Chanson d'aujourd'hui, miroir de la vie." (P. Duval)

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

C'est la saison!

Servons nos légumes d'automne

A la fin d'août et au mois de septembre, betteraves fraîches, brocoli et courge sont disponibles sur la plupart des marchés. C'est donc le meilleur temps de l'année pour se les procurer alors qu'ils sont à leur meilleur.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous donnent quelques conseils sur la manière d'acheter, de préparer et de servir ces légumes.

Les betteraves

Au moment de l'achat, choisissez des betteraves propres, fermes, lisses sans fendillements ou taches. Les feuilles doivent avoir une apparence fraîche.

Pour préparer les betteraves, lavez-les sans endommager la pelure. Pour une meilleure rétention de couleur, ne les pelez pas. Rognez les feuilles à un pouce environ de chaque betterave. Disposez les betteraves dans une grande casserole. Couvrez d'eau bouillante. Couvrez la casserole et amenez à ébullition. Réduisez la chaleur et laisser bouillir doucement jusqu'à tendreté. Plongez les betteraves dans l'eau froide et pelez. Réchauffez au besoin avant de servir.

Arrêtez! Ne jetez pas les feuilles de betteraves, faites-les cuire comme des épinards; c'est délicieux!

Pour servir, laissez les petites betteraves entières, coupez les betteraves moyennes en deux ou en quartiers, tranchez les grosses betteraves ou coupez-les en dés.

Servez les betteraves tout simplement arosée de beurre fondu et assaisonnée de sel et de poivre. Vous pouvez rehausser la saveur en ajoutant un des assaisonnements suivants: menthe hachée (1 à 2 c. à table pour 6 portions), oignons verts hachés (2 à 3c. à table), jus de citron, (1 à 2c. à table), sauce à salade (3 à 4c. à table).

Brocoli

Lorsque vous désirez vous procurer du brocoli, choisissez celui qui est ferme et tendre, à tête compacte, d'un vert foncé.

Pour le préparer enlevez l'extrémité ligneuse de la tige et les grosses feuilles. Lavez-le soigneusement. Divisez les grosses tiges en deux ou trois, sur la longueur. Placez-les la tête en haut, dans une casserole assez profonde. Ajoutez de l'eau bouillante à la hauteur d'un pouce et du sel (¾ c. à thé pour 6 portions). Couvrez et amenez à ébullition. Réduisez la chaleur et faites cuire doucement jusqu'à ce que tendres seulement.

Au moment de servir le brocoli, faites fondre ¼ à 1/3 tasse de beurre et pour plus de saveur, ajoutez un des assaisonnements suivants: 1/3 à ½ tasse de "pimento" haché fin; ¼ à ½ c. à thé de sarriette; 1 c. à table de jus de citron; réchauffez et versez sur le brocoli égoutté.

Courge

Des courges de très bonne qualité sont en abondance sur les marchés locaux. Vous en trouverez de toutes les formes et de toutes les grosseurs. Les courges les plus populaires, à ce temps-ci de l'année, sont la "courge à la moëlle" (vegetable marrow) et la zucchini. La courge à la moëlle est de forme allongée presque cylindrique; sa pelure est lisse, côtelée et de couleur vert pâle presque jaune. La zucchini ressemble au concombre. Sa pelure est jaune pâle, striée de lignes vertes.

Lorsque vous achetez des courges, procurez-vous celles qui sont petites, tendres et lourdes pour leur grosseur. Vérifiez si elles sont avariées ou tachées La pelure doit être très mince. Evitez l'achat de courge d'été parvenue à maturité car elle possède des graines, sa pelure est dure et son goût est moins délicat.

La courge est délicieuse cuite au four mais vous pouvez aussi la faire bouillir. Voici comment procéder: lavez et brossez la courge afin d'enlever le sable. Enlevez le pédoncule et coupez le légume en tranches de ½ pouce. Faites ensuite bouillir dans une petite quantité d'eau salée (environ ½ tasse d'eau et 1 c. à thé de sel).

Les petites courges doivent être laissées entières. Elles peuvent également être coupées en demies sur la longueur, ou encore coupées en tranches de ½ pouce. Les courges plus grosses peuvent être coupées en moitiés sur la longueur ou en tranches de ½ pouce.

Pour servir les courges, égouttez et ajoutez 3 à 4 c. à table de beurre; réchauffez jusqu'à ce que le beurre soit fondu. Saupoudrez de poivre si désiré, ou mêlez 2 c. à table d'eau à 3 à 4 c. à table de beurre et un assaisonnements suivants: ¼ c. à thé de marjolaine, paprika, thym ou romarin. Laissez mijoter à découvert environ 5 minutes puis versez sur les courges égouttées.

Voici trois recettes provenant des cuisines expérimentales de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa. Essayez-les au plus tôt. Elles sont délicieuses!

SALADE DE POMMES ET DE BETTERAVES

1 tasse de chou haché fin
1 tasse de céleri taillé en diagonale
1½ tasse de betteraves crues, hachées fin OU 1½ tasse de betteraves cuites, hachées grossièrement
1 c. à table d'oignon haché fin
1½ tasse de pommes non pelées, coupées en dés
½ c. à thé de sel
sauce vinaigrette, mayonnaise ou tout autre sauce à salade.

Préparer les légumes. Juste avant de servir, préparer les pommes, puis les ajouter aux autres légumes. Assaisonner de sel. Enrober de sauce. 6 portions.

Variation: Au lieu d'employer 1 tasse de chou et de céleri mélangés, ajouter 2 tasses de l'un ou l'autre de ces légumes.

BROCOLI ET SAUCE AU FROMAGE

2 livres de brocoli
½ tasse d'eau
¾ c. à thé de sel

Sauce au fromage

2 c. à table de beurre
2 c. à table de farine
¼ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de paprika
½ c. à thé de moutarde en poudre
pincée de poivre de cayenne
1¼ tasse de lait
¾ à 1 tasse de fromage râpé

Faire cuire le brocoli dans l'eau salée, tel qu'indiqué précédemment. Faire fondre le beurre sur feu direct dans la partie supérieure d'un bain-marie et incorporer la farine et les assaisonnements. Ajoutez graduellement le lait et laisser cuire sur feu moyen jusqu'à ce que le mélange devienne épais, en brassant constamment. Déposer au-dessus de l'eau chaude, ajouter le fromage et brasser jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Verser sur le brocoli égoutté. Rendement: environ 1½ tasse de sauce.

COURGE D'ETE AUX FINES HERBES

¼ tasse de beurre
¼ tasse d'oignons verts tranchés
½ tasse de céleri haché
¾ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
3 c. à table de persil
¼ à ½ c. à thé d'origan ou de basilic
1½ livre de petites courges d'été coupées en tranches de ½ pouce.

Faire sauter oignons et céleri dans le beurre, 3 à 4 minutes. Ajouter sel, poivre, persil, origan puis la courge tranchée. Couvrir et cuire à feu modéré jusqu'à ce que la courge soit tendre, environ 8 à 10 minutes. Brasser 2 ou 3 fois durant la cuisson. 6 portions.

NOTE: Pour ajouter plus de couleur et de saveur, garnir le dessus de la courge cuite de deux tomates moyennes et saupoudrer de 1 c. à thé de sucre. Couvrir et continuer la cuisson jusqu'à ce que les tomates soient tendres, 3 à 4 minutes.

Les parents qui visitent leur enfant malade accélèrent sa guérison

KINGSTON, Ont. (PC) — Il n'y a aucune restriction pour les heures de visite à l'Angada Children's Hospital de Kingston, Ontario. Les directeurs de cet hôpital pour enfants encouragent les parents à prendre une part active dans le traitement donné à leurs jeunes enfants.

Le Dr A. M. Bryans, chef du département de pédiatrie, note les merveilleux résultats découlant d'une suggestion faite par un comité organisé il y a un an pour étudier les besoins émotifs de l'enfant.

Il explique que tous les petits malades, dans ce milieu étranger pour eux, souhaitent la présence de leurs parents.

Les enfants plus âgés comprennent davantage et peuvent s'adapter alors que les bébés ne se rendent pas compte de l'absence de leurs mères. Mais dès l'âge de deux ans, l'enfant séparé de ses parents peut éprouver des troubles émotifs qui souvent entravent la guérison d'un mal physique.

La plupart des parents quittent l'hôpital quand leurs enfants s'endorment pour la nuit, mais quelques-uns préfèrent rester, surtout dans le cas d'un enfant gravement malade.

Le personnel est compréhensif

Le personnel de l'hôpital ne s'y objecte pas, et le Dr Bryans espère qu'on pourra éventuellement offrir des couchettes aux parents dans les chambres.

Une étude a démontré que dans le cas de parents qui viennent voir leurs enfants une seule fois par semaine pour deux heures, et ne s'occupent pas du tout des soins aux petits malades, ceux-ci âgés de moins de cinq ans, dans une proportion de 95 pour cent, manifestent des troubles de comportement qui se continuent une fois de retour à la maison.

Mais lorsque les parents se rendent quotidiennement à l'hôpital et aident au traitement, les troubles émotifs sont réduits à 68 pour cent.

Coquetterie et travail, formule de longévité

Philadelphie (PA) — La vanité, considérée depuis les temps immémoriaux comme un sentiment futile, prend maintenant un autre aspect. Les personnes d'un certain âge pourraient l'utiliser à bon escient sur le plan santé, au dire d'un médecin de Californie.

Le Dr José Montero, attaché à la faculté de médecine de l'université Stanford, parlant au congrès américain de médecine physique et de réhabilitation à Philadelphie, a précisé que les efforts pour demeurer jeunes éloignent certaines dégénérescences et maladies comme le diabète, les déficiences cardiaques et l'artériosclérose.

Le travail, même ardu, est une formule de longue vie.

Vie féminine...

La brioche sucrée aux pommes

Bonne idée pour le déjeuner

Une bonne brioche pour le déjeuner? Tout le monde en sera, bien sûr! Et la brioche sucrée aux pommes saura plaire à tous les jeunes qui retournent à l'école, comme à tous les moins jeunes qui retournent au travail.

Dorée, appétissante, cette brioche possède un arôme qui tire du lit même les plus paresseux des maris et des enfants. Et elle est nourrissante, leur donnera l'énergie nécessaire pour débuter une bonne journée de travail.

La brioche sucrée aux pommes est composée de bonnes pommes fraîches, de sucres et d'épices. Garnie d'une croûte au sucre, au beurre et à la farine, cuite avec amour, c'est une brioche plus que délicieuse . . . c'est toute la chaleur dont on a besoin pour les froids matins qui viennent.

2 tasses de pommes tranchées
1 tasse de sucre
1 cuillerée à thé de cannelle
1 cuillerée à table de jus de citron
¼ cuillerée à thé de gingembre
½ cuillerée à thé de toute-épice (allspice)
1 tasse de sucre
¾ cuillerée à thé de sel
2 tasses de farine tamisée
2 cuillerées à thé de poudre à pâte
½ tasse de beurre
2 oeufs, séparés
½ tasse de lait

Mélanger les pommes tranchées, 1 tasse de sucre, les épices et le jus de citron; mettre de côté.

Tamiser ensemble, le sucre, le sel, la farine et la poudre à pâte. Ajouter le beurre et bien mélanger avec une fourchette. Mettre de côté 1 tasse de ce mélange à croûte. A ce qui reste, ajouter les jaunes d'oeufs battus et le lait. Lier, puis incorporer les jaunes d'oeufs; mélanger à fond.

Verser dans un moule de 9 x9, bien graissé. Egoutter le mélange de pommes et l'étendre sur la pâte. Recouvrir avec la tasse de mélange à croûte mis de côté.

Cuire dans un four chaud (400°F.) pendant environ 45 minutes. Saupoudrer de cannelle la brioche cuite.

Ancien ministre québécois en religion

Sherbrooke (CCC) — Lors d'une courte cérémonie qui s'est déroulée samedi le 2 août dans la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke a remis au Dr Camille Pouliot le costume de bure noire qu'il portera dorénavant en tant que religieux Camilien.

Le Dr Pouliot fût député du comté de Gaspé et ancien ministre de la Chasse et des Pêcheries sous le régime Duplessis.

Il y a plus d'avortements que de naissances en Hongrie

Geneve (AFP) — La Hongrie est le pays au monde où le nombre des avortements est le plus élevé par rapport aux naissances. En 1964, on a enregistré 140 avortements pour 100 naissances. Cette constatation ressort du tableau d'ensemble du problème de l'avortement libre et légal dans les pays socialistes, présenté par le professeur K. H. Mehlan, doyen de la Faculté de médecine de Rostock, à la Conférence internationale du planning familial qui se tient à Genève, sous l'égide de la fondation Ford.

L'avortement légal est devenu pratiquement libre dans tous les pays de l'Est à partir de 1955, a également révélé le professeur Mehlan. En Union Soviétique, l'avortement, légal depuis 1955, est toutefois considéré comme une mesure "d'urgence" à caractère provisoire devant être remplacée par un plus large emploi des méthodes anticonceptionnelles.

En Roumanie, l'interruption des grossesses est complètement libre. En 1965, on comptait, dans certaines villes roumaines, 7 avortements pour une naissance et, à Bucarest, jusqu'à 13 avortements pour une naissance.

En Pologne, l'avortement est légal mais une partie de la population s'y refuse pour des questions religieuses. En Tchécoslovaquie, l'avortement libre depuis 1957, n'est plus gratuit depuis 1962. L'interruption de grossesses y est en outre soumise au verdict d'une commission médico-sociale.

En Yougoslavie, l'avortement est libre mais contrôlé aussi par une commission; 10 à 20% des demandes sont repoussées. Il existe également un certain nombre d'écoles de planning familial et les moyens contraceptifs sont distribués gratuitement. En Allemagne de l'Est, l'avortement n'est autorisé que pour des raisons médicales mais les méthodes contraceptives sont largement diffusées et le planning familial fait partie intégrante de l'hygiène et de la prophylaxie du pays.

Manning déplore la disparition du "hangar à bois"

Edmonton (PC) — Le premier ministre de la province d'Alberta est d'avis que la disparition du "hangar à bois" est l'événement le plus tragique à être survenu au Canada depuis longtemps.

C'est ce qu'il a déclaré au congrès annuel de l'Association canadienne de la police. M. E.C. Manning a dit qu'avant que huile et le gaz naturel ne remplacent le bois de chauffage, les enfants étaient conduits par leurs pères dans le "hangar à bois" et qu'ils apprenaient alors la différence entre ce qui est bien et ce qui est mal.

Le premier ministre est d'avis que la société ne gagnera jamais la lutte contre le crime si elle ne sait pas qu'il y a des absolus qui ne changent jamais.

Pour ceux et celles qui veulent voyager

Mme Evelyne Masson de l'alliance Canadienne vous invite à vous joindre à un groupe qu'elle accompagne à Honolulu, Hawaii, organisé spécialement pour vous qui êtes seul (e).

Ce sera un séjour inoubliable dans les îles enchanteresses qui vous refera connaître la joie de vivre. Tout est organisé et prévu à l'avant; et tout est gai à Honolulu.

Le départ se fera le 10 octobre; séjour de 10 jours ou plus, à votre choix. Pour de plus amples informations et un dépliant qui vous sera envoyé sur demande:

Mme Evelyne Masson,
2155 rue de la Montagne,
Montréal.

(Communiqué)

La fédération internationale des femmes réclame l'amélioration du statut de la femme

Washington — Quatre résolutions impliquant l'amélioration du statut de la femme à travers le monde ont été adoptées par la Fédération internationale des femmes d'affaires et professionnelles.

Les 200 déléguées et quelques 1,500 observateurs assistant au 10e congrès triennal à Washington ont d'abord demandé que la Fédération appuie les mesures prises par les Nations Unies pour reconnaître les droits et la dignité de toute personne, en particulier les mesures pour obtenir l'égalité des deux sexes. Elles ont aussi demandé aux Nations unies de compléter et d'adopter la déclaration portant sur la discrimination vis-à-vis des femmes.

L'Assemblée générale des Nations unies a choisi 1968 comme l'Année des droits humains, et la Fédération suggère des programmes spéciaux d'ici là, en rapport avec ces questions.

Les membres de la Fédération demandent que leurs gouvernements, si ce n'est déjà fait, s'occupent de ratifier les accords de l'ONU en ce qui concerne l'âge du mariage, les droits politiques, la nationalité des femmes mariées, le salaire égal et la discrimination au travail, ainsi que l'accord de l'UNESCO sur les préjugés en matière d'éducation.

En troisième lieu, la Fédération demande la création de commissions nationales pour appuyer et guider les efforts visant à l'obtention de droits complets pour la femme, sur le plan politique, civil, éducatif et légal.

Une quatrième demande aux groupements affiliés de former un personnel qualifié pour venir en aide aux femmes des pays en développement.

Quelques conseils à retenir...

New York (UPI) — "Aucun cosmétique au monde ne pourra jamais remplacer une bonne nuit de sommeil". Telle est la règle principale que prône une récente publication sur la diète, les produits de beauté et la mode. Ayez le courage de vous regarder dans votre glace sans aucun maquillage, c'est le début de la sagesse fait remarquer l'auteur de la brochure.

Il ne faut pas espérer qu'une gaine, si bonne soit-elle, fera disparaître par magie les livres de trop accumulées durant des jours de boustifaille. Ne demandez pas non plus à un maquillage savant de remplacer une bonne nuit de sommeil.

Soyez lucide et n'allez pas mettre de l'avant tous les atouts que vous possédez pour ignorer vos défauts.

La brochure qui s'intitule "Mirror-Mate" est le résultat de l'effort de vêtements de base et d'un expert en cosmétiques.

La fascicule sera distribué dans les grands magasins de la région de New York aux départements de lingerie et de produits de beauté.

Du côté maquillage on trouve dans ce livre de précieux conseils. "En choisissant vos cosmétiques et en décidant de votre coiffure, pensez à votre taille, grandeur et poids. Si une coiffure soufflé par exemple sied très bien pour un soir de danse, elle devient tout à fait ridicule pour le collège ou le bureau. Et si vous êtes courte et grasse, il faut y renoncer définitivement.

On dort, mais on ne sait pas ce qu'est le sommeil

Qu'est-ce que le sommeil? Combien nous en faut-il et comment satisfaire ce besoin? La nature exacte du sommeil reste encore une énigme, mais grâce aux hommes de science qui approfondissent le sujet, on en arrive peu à peu à percer le mystère.

Si l'on sait peu de chose sur le sommeil lui-même, on n'ignore presque rien de ce qui se produit dans notre corps durant le sommeil. Le rythme du coeur passe de 75 à 60 battements par minute, la température du corps et le taux du métabolisme basal diminuent légèrement, la respiration passe de 16 à 12 inspirations par minute. Les glandes sudoripares deviennent particulièrement actives et le flot sanguin augmente à intervalles réguliers.

Quant au besoin de sommeil, il varie avec les individus. Certaines personnes ont effectivement besoin de dix heures de sommeil par nuit. D'autres, qui se contentent de quatre heures seulement, peuvent à un moment quelconque de la journée fermer les yeux et s'assoupir pendant cinq minutes, quelques secondes leur suffisant pour tomber dans un sommeil profond et réparateur.

En général, la coutume veut qu'on dorme environ huit heures de suite, la nuit. Vaudrait-il mieux, suivant l'exemple des animaux, dormir par petites doses plusieurs fois dans la journée? Certains organismes humains pourraient bénéficier de ce régime.. Des étudiants ont trouvé que deux périodes de sommeil de trois heures étaient en fin de compte plus reposantes que huit heures prises d'affilée.

A ceux qui ne demandent pas mieux de dormir suffisamment mais que le sommeil fuit, l'article de Sélection donne les quelques conseils suivants: "Les bonnes habitudes de sommeil s'acquièrent. Couchez-vous toujours à la même heure et évitez les repas lourds le soir. N'écoutez pas la radio, ne regardez pas la télévision, ne lisez pas de livres trop passionnants. Notez la position dans laquelle vous vous éveillez le matin et prenez-la en vous couchant. Détendez vos muscles, faites le vide dans votre tête." Sélection du Reader's Digest, septembre 1965.



Cette jeune fille croyait rêver lorsqu'elle a vu un champignon pousser dans un dossier de chaise! Peut-être n'est-ce pas tellement mystérieux lorsqu'on apprend que la chose est arrivée au "Chalet des Lutins", nom donné par une famille à leur camp d'été à North Surrey, en Colombie.

Elle s'approvisionne pour une valeur de $500 d'un coup

London, Ont. (PC) — Depuis qu'elle habite dans les territoires du Nord-Ouest, Mme S.A. Roberts a appris à faire ses achats en vrac. Elle peut s'approvisionner pour une valeur de $500 d'un seul coup.

Mme Roberts avait quitté London, Ontario, pour s'installer à Fort Smith, T.N.O. où son mari venait d'être nommé conseiller municipal pour le district de Mackenzie.

Elle fait grand usage de son congélateur, et la facture imposante de produits alimentaires est repartie pour six mois, ce qui revient parfois à la faible somme de $2 par semaine.

Selon Mme Roberts, les vêtements style parka, venant de l'est du Canada, ne sont pas assez chauds. La plupart des familles à Fort Smith se procurent les parkas faits-main et brodés par les Indiennes.

La confection culinaire est beaucoup plus abondante à Fort Smith, en comparaison de London, dit Mme Roberts, qui maintenant fait cuire son pain. Au début, elle se précipitait au magasin à l'arrivée de l'avion, mais déjà l'approvisionnement avait disparu étant donné la demande. Il y a aussi la question d'économie. Mme Roberts peut confectionner pour 17 cents un pain qui lui revient au magasin à 35 cents.

Une photographe super-active dédaigne la pause-café

Flin Flon, Man. — La photographe Doris Person, mère de six enfants, exerce une profession qui la conduit souvent dans les régions éloignées au nord du Manitoba. Cette femme très active a déjà rampé sur une distance d'un quart de mille pour photographier des oies sauvages alors qu'elle était enceinte de sept mois. Une autre fois, elle est restée debout jusqu'à quatre heures du matin pour enlever les aiguilles de porc-épic dans la gueule de son chien.

Elle possède un pony, deux chiens, et 60 poissons des tropiques. Mme Person dit qu'elle n'est pas le genre de femme à bavarder avec les voisines en prenant une tasse de café, "n'ayant pas le temps pour cela". Bien qu'elle se plaigne parfois d'être trop occupée, la petite routine quotidienne de ménagère "l'ennuierait profondément", avoue-t-elle.

Originaire de Clarissa, Minnesota, Mme Person a étudié la photographie à Minneapolis, où elle fit la connaissance de son futur mari. Les époux ouvrirent ensuite un studio à Sioux-Falls, Sud-Dakota, pour s'installer plus tard à Flin Flon, Manitoba où ils demeurent depuis neuf ans.

Son mari dirige à présent un chalet de chasse et pêche à Nueltin Lake, à 400 milles au nord de Flin Flon, et Mme Person participe aux expéditions sportives. Elle a déjà abattu un orignal et une antilope avant que son mari n'ait le temps de charger son fusil.

Camp touristique

Doris aime aussi à chanter et jouer de la guitare. Habile nageuse, elle souhaiterait que la saison estivale soit plus longue dans cette région minière du nord. Pour obvier à cet inconvénient, elle projette d'installer une piscine intérieure à domicile.

Photographe professionnelle

Pour son travail de photographe, elle voyage par avion jusqu'à Lynn Lake, à 180 milles au nord de Flin Flon, et à Leças, à 96 milles au sud. Doris Person s'occupe surtout de portraits, photos de mariages et travail à la pige pour les journaux.

"J'aurais aimé être photographe de presse, mais il est trop tard", de dire cette femme qui pourtant n'a pas dépassé la trentaine.

D'une tenue impeccable et élégante, Mme Person estime qu'un trop grand nombre d'épouses "se laissent aller" et négligent leur apparence après qu'elles sont en possession d'un mari.

Conservez vos vieilles brosses à dents

Gardez vos vieilles brosses à dents pour nettoyer les fins ornements sur votre argenterie. C'est là l'outil idéal pour rejoindre les moindres détails et les plus fines incisions.

Pour ceux qui pourraient encore en douter, voici la preuve de l'utilité des nouvelles plaques d'immatriculation phosporescentes. Cette auto stationnée au bord de la route, tous phares éteints, peut être aperçue d'assez loin pour réduire au minimum les dangers de collision. Terre-Neuve sera la première province canadienne à faire usage de ces plaques à compter de 1966.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 18 septembre 1935

L'ouverture des classe a été retardée jusqu'au 30 septembre prochain par suite d'une épidémie de poliomyélite qui sévit encore.

* * *

M. Maurice Lavallée revient à **La Survivance**; en effet, à compter de maintenant il remplira les fonctions de Secrétaire à la Rédaction.

* * *

La campagne électorale fédérale bat son plein. Les deux principaux adversaires sont M. King (ancien Premier Ministre de 1921 à 1930) représentant le parti libéral, et M. Bennett (Premier Ministre actuel de 1930 à 1935) qui porte les couleurs du parti conservateur.

Il y a 20 ans...

Edition du 19 septembre 1945

Son Eminence le cardinal Villeneuve reçoit un accueil très chaleureux lors de sa visite à la Rivière-la-Paix.

* * *

Le premier survol jamais effectué par un avion à jet au-dessus de notre pays a eu lieu récemment. Le Météor (c'était son nom) met 15 minutes à franchir la distance qui sépare Montréal et Ottawa.

* * *

Un peu partout dans le monde on se pose des questions sur la moralité de l'usage des bombes atomiques.

* * *

Le gouvernement australien accuse les Japonais de cannibalisme; les soldats nippons auraient mangé la chair des prisonniers alliés après s'en être servi comme cibles de pratique à la baïonnette!

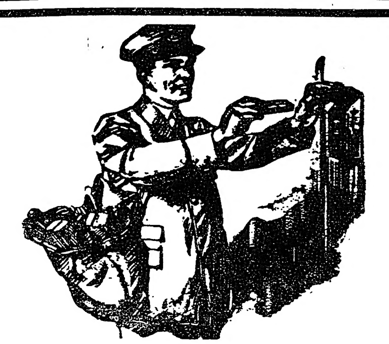
Il y a 10 ans...

Edition du 14 septembre 1955

Les Canadiens-Français d'Edmonton participent aux fêtes du cinquantenaire de la province. Les Pères Oblats présentent un char allégorique représentant en deux tableaux les activités de Mgr Grandin. D'une part, il cause avec un groupe de fidèles et de l'autre il s'entretient avec Lord Strathcona. L'A.C.F.A., de son côté, a préparé sous la direction de M. Léo Rémillard un char allégorique représentant LaVérendrye et ses compagnons au moment de la découverte des Rocheuses.

* * *

Me André Déchène, c.r., président de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton annonce qu'il sera de nouveau candidat aux prochaines élections.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Latulippe veut remplacer Thompson par Manning

Edmonton (PC) — Le Crédit social a besoin d'une direction plus ferme et le premier ministre de l'Alberta, M. Manning, est l'homme qui peut le faire, a affirmé le député du Crédit social de Compton-Frontenac, M. Henri Latulippe.

Délégué au 7e congrès annuel de l'Association parlementaire du Commonwealth tenu en Alberta, M. Latulippe a soutenu que le chef actuel du Crédit social, M. Robert Thompson, n'est pas un leader ferme.

"C'est un excellent homme, a-t-il dit, mais ce n'est pas un homme autoritaire.' A son avis, les membres québécois du Crédit social appuyeraient M. Manning

Les délégués — cinq députés fédéraux, quatre sénateurs et des députés provinciaux de chaque province — se sont réunis à Edmonton et une partie du groupe s'est envolée vers Fort McMurray, à environ 200 milles au nord, pour visiter les entreprises pétrolières de cette région. L'un des appareils nolisés pour transporter les délégués a dû rebrousser chemin à la suite d'une panne de moteur.

Aux Franco-albertains nés en 1896

Environ 7,000 albertains nés en 1896 seront éligibles, dès janvier prochain, à recevoir leur premier chèque de Pension de vieillesse à condition de s'inscrire le plus tôt possible.

De ce nombre, la plupart ont déjà fait leur demande, y compris tous ceux qui reçoivent la pension d'assistance du gouvernement provincial. Mais il y en a encore environ 1,500 qui ne l'ont pas fait, ce qui pourrait occasionner un retard assez prolongé dans la réception de leurs chèques.

Nous vous rappelons, si vous ne le savez déjà, que l'âge minimum a été réduit et qu'il n'y a aucun examen à subir pour devenir éligible. Il n'y a qu'une *condition*: avoir actuellement 68½ ans, c'est-à-dire être né en 1896, et être citoyen canadien résidant au Canada.

Un autre problème qui se posera pour ceux qui attendent trop longtemps avant de faire leur demande pourrait être l'obtention de leur certificat de naissance. En effet, ces preuves ne peuvent souvent être obtenues que par les dossiers du bureau de Recensement ou celui de l'Immigration. Il peut en résulter des délais de plusieurs mois

Si vous ne l'avez encore fait, voyez donc à faire votre demande le plus tôt possible. Pour tout renseignement, adressez-vous au Directeur Régional des Pensions de Vieillesse, 646 Federal Building, Edmonton, Alberta.

"Les chasse-pluie", nouveau dispositif de sécurité

Après 24 années de recherches, un scientifique canadien vient de mettre au point un composé capable de semer la pluie qui se pose sur les pare-brise des automobiles et des avions, offrant au conducteur un champ de vision presque parfait. Non seulement le composé améliorera-t-il grandement le champ visuel de l'automobiliste durant les tempêtes, mais il empêchera le champ visuel du pilote de s'obscurcir et de se déformer

L'auteur du produit est le docteur D. F. Stedman, directeur de la Chimie appliquée au Conseil national des Recherches. Le premier composé, une formule compliquée de silicium, date de 20 ans. Au dire du docteur Stedman, le premier composé et ceux qui ont suivi étaient efficaces, mais ils présentaient des difficultés qui, tout en étant petites, restaient sérieuses. Mais aujourd'hui, il ne s'agit plus d'une "version".

Le composé actuel est facile d'usage et accomplit tout ce qu'il convient d'un chasse-pluie efficace. Non seulement il améliore le champ visuel par un temps de pluie, mais il diminue aussi l'éblouissement causé par les phares des voitures, la nuit. On dirait d'une pâte à chaussures de couleur noire. On l'applique en frottant vigoureusement. Une fois polie, la substance se transforme en un vernis très glissant qui sème les grains de pluie. Elle conserve cette qualité pendant des semaines et même des mois. Le docteur Stedman tient à assurer les automobilistes que le composé ne remplace nullement les essuie-glaces qui conservent toute leur efficacité en libérant le pare-brise des saletés.

Excuse ambiguë

— Joseph, où étiez-vous hier après-midi?

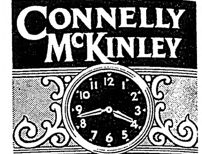
— J'ai **buché du bois.**

— C'est faux, on vous a chercher en vain, dans la maison.

— Parfaitement, je vous le répète: **j'ai bu chez Dubois.**

CALENDRIER

COURTOISIE DE



OYEZ! OYEZ!

25 septembre

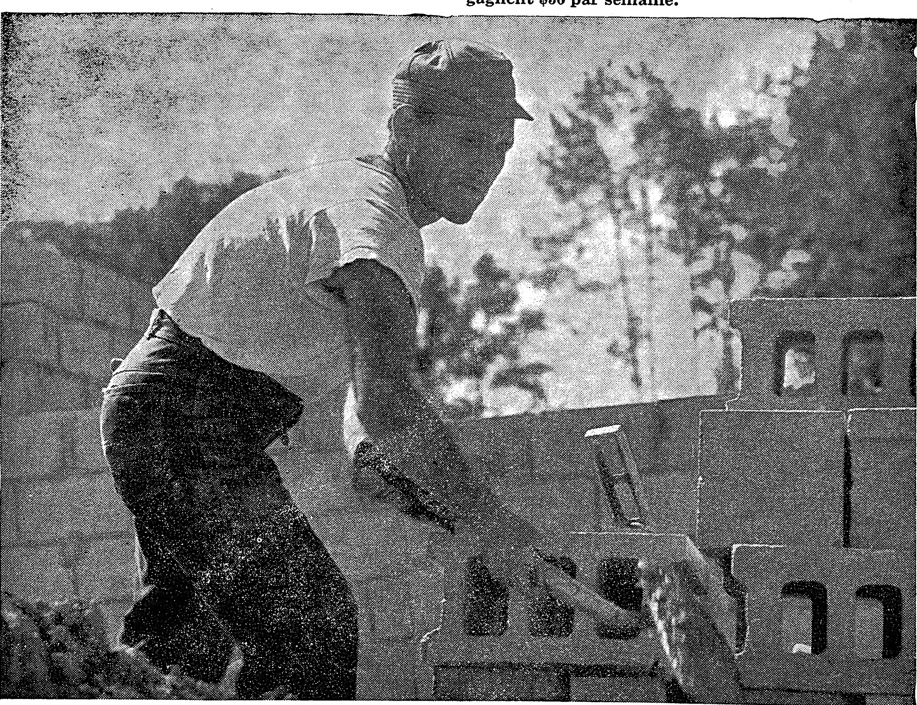
de 2 à 5 p.m. et de 7 à 9 p.m. Thé-bazar, organisé sous les auspices des Dames catholiques d'Edmonton, au monastère des Soeurs du Précieux-Sang, 11015-100e ave.

29 septembre

Déjeuner organisé par l'A.C.F.A., en l'honneur de M. et Mme Jean Lesage. Au Macdonald, à 8 h a.m.

Le Régime de Pensions du Canada et ses avantages

Voici ce que le Régime de pensions du Canada apportera aux personnes qui, comme Joe Costello, journalier célibataire de 52 ans, gagnent $50 par semaine.



Si Joe continue à travailler à plein temps jusqu'à 65 ans, il retirera à sa retraite $54.16 par mois du Régime de pensions du Canada et $75 de la Sécurité de la vieillesse, soit un total de $129.16, presque 60 pour cent de son salaire actuel.

S'il est malade ou en chômage pendant même deux années, ou encore si, pendant deux ans, il gagne moins que son salaire régulier, il recevra la même pension à 65 ans. En effet, le Régime permet d'avoir un revenu moindre ou nul durant un certain nombre de mois, sans que le montant de la pension diminue.

Si Joe continue à travailler entre 65 et 70 ans et qu'il gagne plus qu'il gagnait avant 65 ans, il pourra améliorer sa pension. Par exemple, s'il travaille jusqu'à 69 ans et gagne $3,600 par année, sa pension sera de $61.74 au lieu de $54.16.

Si Joe devenait invalide après 1970, ayant payé ses cotisations pendant au moins cinq ans, il touchera une pension d'invalidité de $65.62 par mois jusqu'à 65 ans, alors qu'il recevra sa pension de retraite et sa pension de la Sécurité de la vieillesse.

Toutes les prestations du Régime garderont leur valeur. Les montants en seront probablement plus élevés que ceux que nous donnons ici, car les prestations seront ajustées à mesure selon les changements du coût de la vie et de la moyenne des niveaux de salaires, et selon le coût de la vie, une fois qu'elles seront payables.

Que vous coûtera le Régime?

Si, comme Joe Costello, vous êtes employé à l'année à un salaire de $50 par semaine, votre cotisation sera de 69 cents par semaine et votre employeur versera pour vous le même montant.

Cette annonce fait partie d'une série qui explique les avantages importants du Régime de pensions du Canada selon qu'il s'applique à des cas particuliers.



Publiée par autorité du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Canada, l'honorable Judy LaMarsh.

CP-45CP